



# actes

## du conseil général

---

année LXXX

avril-juin 1999

**N° 367**

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome



# actes

## du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXX **N° 367**  
avril-juin 1999

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Juan E. VECCHI <b>Envoyés porter la Bonne Nouvelle aux pauvres</b>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Communication du Recteur majeur <b>Célébration salésienne du jubilé</b> 2.2 Père Giovanni MAZZALI <b>Quelques orientations sur la pratique de la pauvreté</b>	40 43
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des conseillers généraux	51 59
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Martyrs de notre Famille 5.2 Journées de spiritualité de la Famille sa- lésienne (XXI <sup>e</sup> rencontre) 5.3 Reconnaissance d'appartenance à la Fa- mille salésienne du groupe « Témoins du Ressuscité vers l'an 2000 » (TR 2000) 5.4 Décret d'érection canonique de la Pro- vince Saint-François-de-Sales de France 5.5 Nouveaux Provinciaux 5.6 Nouvel évêque salésien 5.7 Le personnel salésien au 31.12.1998 5.8 Confrères défunts	65 65 67 73 75 80 81 83

Editrice S.D.B.  
Edizione extra commerciale  
Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 18333  
00163 Roma

### ENVOYÉS PORTER LA BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES<sup>1</sup>

**1. Notre pauvreté** : Liberté et détachement – Investir dans la communauté – Signe de la mission salésienne – Travail et tempérance – Administrer avec sagesse. **2. Les défis d'aujourd'hui** : Le monde divisé – L'argent – La complexité de l'administration – La gestion individuelle. **3. Les icônes de la pauvreté salésienne** : Le disciple : celui qui suit Jésus – Une Bonne Nouvelle pour les pauvres – Les premiers chrétiens – La pauvreté de Don Bosco. **4. Quelques Indications pour aujourd'hui** : Responsabilité attentive – Destination apostolique des biens – Solidarité – Eduquer à l'utilisation des biens – Aimer les pauvres en Jésus Christ. **Conclusion.**

Rome, le 25 mars 1999  
*Annonciation de Marie*

Chers confrères,

À chacun de vous j'envoie mes souhaits pour la fête de Pâques : que le Seigneur vous comble de la joie et de la force de sa Résurrection.

En février, nous avons commencé les *visites d'ensemble* qui caractériseront cette dernière année du millénaire. À Nairobi se sont réunis les supérieurs et les Conseils des Circonscriptions anglophones d'Afrique, pour évaluer la mise en œuvre du CG24 et le travail d'évangélisation effectué par nos communautés.

Cette visite d'ensemble et les treize qui suivront ont lieu après que le Recteur majeur, avec le Conseil général, a pu prendre vision de l'effort systématique fourni par les Provinces dans leurs Chapitres provinciaux pour réaliser le modèle pas-

<sup>1</sup> Lc 4, 18

toral à présent connu et accepté comme répondant le mieux à la situation de l'Eglise et à l'état de nos forces.

Chaque évaluation confirme la conviction du CG24 : « Outre qu'elle exprime qu'on se met à la suite du Christ, la profession des conseils évangéliques possède une puissance pédagogique de croissance humaine et constitue un exemple de nouvelle humanité »<sup>2</sup>

Il me semble donc opportun de poursuivre la réflexion sur les conseils et de vous en proposer, après ma lettre sur la chasteté, une autre à propos de notre pauvreté. Ce qui me pousse aussi à le faire, c'est la programmation du sexennat, où nous nous sommes fixé de « promouvoir et rénover le témoignage de la consécration et de la communion des communautés » et de « faire prendre conscience de la valeur éducative de la consécration religieuse et en témoigner dans la vie quotidienne »<sup>3</sup>

Pendant que je méditais sur les réflexions à vous offrir, je me suis demandé quels objectifs il fallait surtout viser et quelles exigences souligner, vu le moment que nous vivons tous et la diversité des contextes des Provinces. J'ai conclu que la finalité de cette lettre pouvait être d'éveiller l'attention sur ce point de notre vie consacrée, qui remue aujourd'hui beaucoup de sensibilités ecclésiales et séculières et met en jeu le témoignage et la fécondité de notre vocation ; de rappeler à tous les traits principaux de la pauvreté en conformité à notre charisme ; d'inviter au discernement en face des nouveautés qui se présentent dans les coutumes et dans notre façon d'agir ; et enfin de donner quelques indications pour répondre aux nouveaux défis.

Je suppose que vous ferez en communauté une lecture créative du texte, et que vous vous appuyerez sur lui pour approfondir votre vécu et assumer avec générosité les exigences de l'Évangile.

<sup>2</sup> CG24, 152

<sup>3</sup> ACG 358 supplément, p. 16, n° 32 et 43

## 1. Notre pauvreté

La pauvreté se rapporte aux choses et à l'argent. Et dans la même mesure au cœur et à l'esprit. En elle notre relation avec Dieu et avec nos frères passe par le lien que nous établissons avec les biens, matériels et spirituels : l'usage que nous en faisons, les préférences que nous établissons, notre droit sur ce qui nous appartient ou que nous considérons comme tel.

Il n'est pas étonnant qu'un projet de vie, vécu et longuement médité comme celui que nous offrent nos Constitutions, contienne à la fois des inspirations stimulantes tirées de l'Évangile et des indications précises sur la façon de pratiquer la pauvreté selon ce que nous avons appris de Don Bosco.

Chacune de ces indications et leur ensemble sont indispensables pour penser de nouvelles façons de vivre notre pauvreté dans le contexte d'aujourd'hui.

Non seulement elles rattachent la pauvreté à une tradition spirituelle qui s'est développée avec le temps, mais elles la situent harmonieusement dans l'unité vitale de notre charisme.

Notre engagement de pauvreté se fonde sur notre volonté de suivre le Christ Bon pasteur et de nous conformer à lui. La façon de la vivre au quotidien est précisée par la mission et la communauté. C'est à ces indications que conduisent les invitations de l'Évangile, que se réfèrent les dispositions intérieures suggérées et que s'inspirent les orientations pratiques.

### *Liberté et détachement.*

Les Constitutions nous parlent de détachement du cœur<sup>4</sup> vécu chaque jour<sup>5</sup> et de libération de l'inquiétude et de l'agitation<sup>6</sup> : dans la rencontre de Jésus et en sa personne, nous avons décou-

<sup>4</sup> *Const.* 73

<sup>5</sup> *Const.* 75

<sup>6</sup> *Const.* 72

vert des biens infiniment supérieurs aux biens temporels, qui ont eux aussi leur valeur. Tel est le sens premier de notre pauvreté. C'est une affaire avantageuse pour nous, comme la vente de nos biens pour acquérir un trésor recherché<sup>7</sup>, dans le sens exprimé par saint Paul : « Je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur »<sup>8</sup>

Il ne s'agit pas ici d'une simple méditation spirituelle, qui ne comporterait des critères pratiques d'évaluation et de comportement que dans un deuxième temps. Non c'est la décision première, qui doit imprimer sa direction à toute notre expérience personnelle : l'intuition, l'illumination, le désir des biens auxquels est appelé le cœur humain et la conviction de pouvoir les trouver dans le Christ : « J'ai tout perdu [...] en vue d'un seul avantage, le Christ [...]. Il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection »<sup>9</sup>.

Parce que les biens temporels ne comblent pas notre désir et que nous en avons découvert d'autres supérieurs, le détachement s'applique aux affections, à la santé, à la liberté individuelle, au pouvoir, à la préparation culturelle personnelle, à la suffisance de notre intelligence, aux moyens matériels, à notre volonté et à nos décisions. Dans ce sens la pauvreté se rapproche de l'obéissance et se fusionne avec elle pour nous permettre d'atteindre la volonté de Dieu, et s'unit à la chasteté pour répondre à la nécessité d'aimer à la mesure de notre vœu.

« La pauvreté, il faut l'avoir dans le cœur »<sup>10</sup>, disait Don Bosco. Beaucoup d'attitudes extérieures en désaccord avec la profession de pauvreté sont des manifestations d'un manque de liberté intérieure, de l'absence d'un code pour évaluer la qualité des biens et de convictions insuffisantes, même du point de vue humain. Nous comprenons pourquoi, dans l'Écriture, le « pauvre »

<sup>7</sup> Cf. Mt 13, 44-45

<sup>8</sup> Ph 3, 8

<sup>9</sup> Ph 3, 8.10

<sup>10</sup> MB V, 670

représente non seulement celui qui se limite dans l'utilisation des biens matériels, mais celui qui est entré dans le mystère de l'existence humaine assoiffée de l'infini de Dieu. C'est une perspective à ne pas négliger durant la formation. La qualité du cœur se mesure aux « trésors » auxquels il s'attache <sup>11</sup>.

### *Investir dans la communauté.*

« Nous mettons en commun nos biens matériels : le fruit de notre travail, les dons que nous recevons et ce que nous percevons comme pension, subsides et assurances. Nous offrons aussi nos talents, nos énergies et nos expériences. Dans la communauté, le bien de chacun devient le bien de tous » <sup>12</sup>.

Le détachement est une condition pour investir avec fruit. Au lieu de renoncer aux biens, nous les confions au dynamisme multiplicateur de la communion.

C'est une communion au sens plein qui regarde en premier lieu les biens à partager. L'énoncé qu'en fait l'article cité des Constitutions est large ; il ne donne pourtant que des exemples de ce que chacun peut mettre à la disposition des autres.

L'extension illimitée de la communion regarde aussi ses sujets : elle comprend en effet tous les hommes. La pauvreté se rend visible dans l'amour personnel porté à tous les confrères de la communauté religieuse sans exception, si bien que ces deux points sont inséparables et interdépendants l'un de l'autre. Saint François de Sales le dit en termes directs et simples : « Être pauvre, c'est vivre en communauté » <sup>13</sup>. Donner et recevoir, à l'enseigne de la gratuité et de la reconnaissance, partager les dons et les ressources de toute nature : matérielle, intellectuelle et spirituelle : telle en est la pratique quotidienne.

La communion s'élargit au-delà de la communauté reli-

<sup>11</sup> Cf. Mt 6, 21

<sup>12</sup> *Const.* 76

<sup>13</sup> Cf. *Œuvres de saint François de Sales*, éd. Annecy, vol. IX, p. 228-229 ; XVII, p. 58-59.

gieuse immédiate : aux « besoins de toute la Congrégation, de l'Eglise et du monde »<sup>14</sup>.

Cette disposition devient un critère pour la destination des biens que la Providence met à notre disposition. Nous n'estimons pas avoir satisfait à notre engagement de pauvreté lorsque, disposant de ressources, nous avons pourvu à nos besoins internes. La pauvreté « nous porte à être solidaires des pauvres et à les aimer en Jésus Christ »<sup>15</sup>. En eux nous voyons l'image du Christ entré, par l'Incarnation, au cœur de la condition humaine marquée par la souffrance, la privation et la misère. C'est donc en eux que nous attendons la grâce de la présence et de la rencontre du Seigneur.

La solidarité avec les pauvres éveille des dispositions de partage : présence physique avant tout là où la pauvreté signifie la dégradation, l'insuffisance des conditions essentielles, les carences éducatives, l'absence de perspectives. Et avec la présence, également le partage des conditions de vie, la participation à l'effort d'en sortir.

Le coup d'œil d'ensemble sur la Congrégation est réconfortant puisque sur tous les continents, les salésiens se tournent avec courage et détermination vers les contextes marqués par la misère et cherchent à entrer en communion avec les pauvres.

### *Signe de la mission salésienne.*

Etre présents parmi les pauvres et partager nos biens avec eux, c'est déjà témoigner de la pauvreté évangélique. Mais notre pauvreté tend à s'exprimer dans un service concret. Nous mettons en œuvre des stratégies et des activités pour évangéliser et aider les gens, en particulier les jeunes, à surmonter leurs conditions d'indigence tant économiques qu'affectives et spirituelles.

<sup>14</sup> *Const.* 76

<sup>15</sup> *Const.* 79

Dans la figure charismatique de Don Bosco, nous découvrons que la profession de pauvreté est une condition pour vivre dans des communautés évangéliques authentiques, ainsi qu'un critère et une façon privilégiée de réaliser pleinement notre mission.

Le « détachement du cœur »<sup>16</sup> s'ordonne au « service généreux de nos frères »<sup>17</sup> ; le renoncement à tout bien terrestre<sup>18</sup> fait que, « avec un esprit entreprenant, nous participons à la mission de l'Eglise et à son effort pour la justice et la paix, en particulier par l'éducation de ceux qui sont dans le besoin »<sup>19</sup>.

Il s'agit ainsi de deux éléments étroitement liés : toutes les ressources dont nous disposons, matérielles et spirituelles, personnelles et communautaires, sont généreusement destinées à réaliser le mandat de rejoindre le plus grand nombre possible de jeunes et de les rendre conscients de leur condition de fils de Dieu dans le Christ.

Nous travaillons donc sur des fronts multiples, toujours dans l'intention d'éduquer, à mettre sur pied des projets de promotion humaine pour lesquels nous utilisons des structures adaptées, nous acceptons et recherchons dans ce but des moyens, des appuis et de l'argent. La détermination de Don Bosco en ce sens est passée dans ses fils. Aujourd'hui encore nous demandons de l'aide et orientons vers la charité ceux qui ont la possibilité de l'offrir ; nous associons des armées de bien-faiteurs pour subvenir à ceux qui sont dans le besoin ; nous tendons la main pour les pauvres. Cela suscite des approbations, souvent des collaborations inespérées et, ma foi, quelques critiques ou réflexions pas toujours bienveillantes.

La charité pastorale de Don Bosco nous pousse à demander et à remercier avec reconnaissance, parce que nous savons « que ce

<sup>16</sup> *Const.* 73

<sup>17</sup> *Ib.*

<sup>18</sup> *Cf. ib.*

<sup>19</sup> *Ib.*

que nous avons n'est pas à nous, mais aux pauvres »<sup>20</sup>. Son témoignage clair de pauvreté personnelle s'unit toujours à la détermination, poussée jusqu'à la témérité, de servir la jeunesse, pauvre surtout, par les moyens les plus modernes et les plus efficaces.

La pauvreté, que nous avons choisie pour le Royaume et qui conditionne notre mission, a, nous l'espérons, une incidence sociale inhérente à notre tâche éducative. Par la formation des jeunes et notre action sur le contexte, nous entendons travailler pour une société qui se soucie davantage du bien commun, respecte la valeur de chaque personne, s'édifie sur des critères de justice et d'équité et se préoccupe de ceux qui sont faibles ou désavantagés.

Cette volonté détermine le choix des lieux, des contenus et des formes de l'éducation, et oriente l'emploi des capitaux et des moyens selon les divers contextes socioculturels.

### *Travail et tempérance.*

Tout ce que nous avons cherché à mettre au clair conduit à vivre la pauvreté quotidienne par un travail intelligent et assidu, soutenu et rendu possible par la tempérance. « Par notre labeur quotidien, nous nous associons aux pauvres qui vivent du fruit de leur peine, et nous témoignons de la valeur humaine et chrétienne du travail »<sup>21</sup>.

La corrélation entre la pauvreté et le travail est à rechercher dans la spiritualité de l'action apostolique entendue comme un « agir » inlassable pour le Royaume. Don Bosco l'a vécue avec joie dans la foi. Tout salésien est donc invité à développer et à mettre à profit ses talents, à occuper rigoureusement son temps et à vivre de son travail.

Ainsi, « en gagnant notre pain », nous partageons le sort de ceux qui ne peuvent s'appuyer que sur leur travail pour vivre,

<sup>20</sup> *Const.* 79 ; cf. *MB* V, 682

<sup>21</sup> *Const.* 78

eux et les leurs, et nous exprimons la valence sociale de notre pauvreté. En outre, l'appréciation du travail comme l'expression des capacités de l'homme et comme un moyen privilégié de se réaliser, non exclusivement finalisé au profit, devient un témoignage et un message éducatif.

L'importance du *travail* dans notre physionomie spirituelle se déduit facilement d'un ensemble de faits, réels et symboliques : la souche paysanne et les premières expériences de Don Bosco, les acteurs et le ton de la vie des origines, la classe travailleuse à laquelle nous nous consacrons de préférence.

Le travail est le contenu principal de la formation des jeunes dans les écoles professionnelles et techniques ; il est la caractéristique, non exclusive mais certainement importante, du confrère coadjuteur ; il est notre façon de prendre place dans la société et dans la culture. Il donne le trait fondamental du salésien : le salésien est un travailleur. Le P. Cagliero disait avec force : « Celui qui ne sait pas travailler n'est pas salésien »<sup>22</sup>.

Deux données le résumant : le mot « travail » figurant dans le blason de la Congrégation, et les recommandations de Don Bosco rapportées par Mgr Cagliero, qui a souligné qu'en décembre 1887, Don Bosco « a recommandé deux fois le travail pour les salésiens en répétant : Travail, travail ! »<sup>23</sup>.

Mais il n'est pas inutile de donner quelques éclaircissements. Pour Don Bosco, travailler n'est pas faire n'importe quoi, si fatigant que ce soit. Mais se consacrer à la mission de toutes ses forces et à temps plein. Ce n'est pas seulement le travail manuel, mais aussi intellectuel et apostolique. Travaille celui qui écrit, confesse, prêche, étudie, met en ordre la maison : il s'agit de travailler pour les âmes.

<sup>22</sup> MB XIX, 157. Mots cités par le Pape Pie XI le 3 juin 1929. En 1933, le Pape disait encore : « Il ne fait pas belle figure dans les rangs salésiens celui qui n'est pas un travailleur ; le travail est le signe distinctif, la marque de cette armée providentielle » (MB XIX, 235).

<sup>23</sup> MB XVIII, 477

Notre travail se caractérise par l'obéissance, la charité pastorale, l'intention droite et le sens communautaire. Travailler, ce n'est donc pas simplement se remuer, mais avoir une finalité, une option, une ordonnance sage des actions. Il faut ajouter que dans le mot « travail » il y a une référence au manuel et au pratique. Le salésien apprend à travailler de ses mains et se trouve bien même lorsqu'il fait des travaux « humbles », domestiques et matériels.

La charité pastorale, qui oriente le travail, peut se manifester dans des impulsions spontanées et généreuses. Mais le plus souvent il doit s'engager à long terme dans une œuvre patiente et quotidienne pour faire croître les personnes et animer les communautés. Plus qu'une simple disposition de bonté ou un geste de sympathie, c'est une façon de faire : une manière constante d'agir avec compétence dans un domaine, tout comme l'action politique, sociale ou médicale. Toutes ces actions impliquent un effort cohérent, constant, réfléchi, orienté et amélioré sans cesse. C'est cela le travail qui finit par modeler la physionomie spirituelle de la personne.

Travailler, c'est donc acquérir et développer la préparation professionnelle spécifique, que requiert la charité pastorale, par laquelle nous apprenons toujours mieux à motiver, à instruire, à animer et à sanctifier. Nous nous rendons capables de comprendre un contexte, d'élaborer et de réaliser un projet qui réponde à ses besoins, compte tenu aussi de l'impondérable qu'il y a toujours dans le travail pastoral.

Le travail comprend l'effort de la créativité éducative : la disposition mentale et effective qui conduit à trouver des solutions originales à des situations et à des problèmes nouveaux. Don Bosco a conçu un projet pour les enfants de la rue alors que les paroisses continuaient avec le catéchisme « régulier ». Immédiatement après, quand il remarqua que les jeunes n'étaient pas préparés au travail ni protégés par lui, il pensa à une solution « petite » et « familiale » qui se développa par après : les contrats, les ateliers, les écoles professionnelles. Et

ainsi pour d'autres besoins comme le logement et l'instruction. Telle est l'image de Don Bosco « au travail ».

Le travail doit s'unir à la *tempérance*. Car il n'est pas l'agitation, mais le savoir-faire, le dévouement, l'organisation sans perte de temps ni de forces en vue des objectifs de la mission. Cette exigence doit nécessairement s'unir à un style de vie caractérisé par la sobriété, le dévouement et je dirais même l'austérité. Les deux aspects sont complémentaires et nous suggèrent de veiller à les fusionner en conformité avec la grâce d'unité.

La tempérance se rattache à la dimension pénitentielle qui est essentielle à la maturité chrétienne. Sans elle il n'est pas possible de commencer ni de poursuivre un chemin de conversion : elle consiste à assumer une chose et à en laisser beaucoup d'autres, à choisir et à trancher, à détruire des choses ou des habitudes vieilles ou inutiles et à se laisser reconstruire.

Chaque Institut a une tradition ascétique cohérente avec son style de spiritualité. Chez nous, la formule qui la résume est *cœtera tolle* : laisse le reste, ordonne le reste à l'objectif premier, c'est-à-dire au *da mihi animas*, à la possibilité de vivre intérieurement et d'exprimer l'amour pour les jeunes, en les tirant des situations qui les empêchent de vivre. Et c'est précisément le *cœtera tolle* qui se traduit chaque jour dans la tempérance salésienne.

Je dis *salésienne* à cause des quelques références très caractéristiques dont elle s'est chargée dans notre histoire et dans nos textes.

La tempérance est la vertu cardinale qui modère les pulsions, les paroles et les actes selon la raison et les exigences de la vie chrétienne. Autour d'elle tournent la continence, l'humilité, la sobriété, la simplicité et l'austérité qui, dans le Système préventif, se rattachent à la raison. Elle se manifeste dans la vie quotidienne par l'équilibre, c'est-à-dire la mesure en tout, la discipline convenable, la capacité de collaborer, le calme intérieur et extérieur, une relation sereine et influente avec tous, en particulier avec les jeunes.

La tempérance est l'« état athlétique » du point de vue spirituel et apostolique, prêt à n'importe quelle requête en faveur des jeunes ; c'est se rendre et se garder libres de liens qui conditionnent trop, du poids des goûts et des exigences personnels qui créent des dépendances : « Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour gagner une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas »<sup>24</sup>.

La tempérance s'applique au travail : elle est l'ordre qui donne aux actions une motivation dans leurs finalités et une priorité ; elle domine et mesure les ambitions personnelles et les ambitions « apostoliques » ; elle requiert d'autrui ce qui est juste et non ce qui est excessif ou ne servirait qu'à notre commodité ; elle fait en sorte que le travail n'élimine pas la prière ni les relations fraternelles. Il faut être tempérant dans les déplacements, les sorties, la recherche de l'argent, la volonté de terminer une chose pour en commencer une autre ; la maîtrise de son action, pour ne pas se laisser prendre dans un engrenage.

La tempérance a aussi ses applications dans la vie fraternelle : sans elle il n'est pas possible d'avoir de bonnes relations communautaires<sup>25</sup>. L'amour fraternel implique la maîtrise de soi, l'effort de l'attention, le contrôle des sentiments spontanés, le dépassement des conflits, la compréhension des souffrances d'autrui : c'est tout un exercice pour sortir de soi et changer son orientation personnelle. Pour nous il suppose aussi l'effort de l'exprimer sous une forme compréhensible : une affection qui sait susciter la correspondance pour le bien de l'autre.

La tempérance enfin s'applique au style de vie personnel : les relations selon les exigences de la mission ; la possession et l'usage des biens de consommation (machines, équipements, appareils) ; les temps de détente et les vacances ; l'intériorité entretenue et purifiée.

<sup>24</sup> 1 Co 9, 25

<sup>25</sup> *Const.* 90

Tout cela peut sembler trop ordinaire, comme dimension ascétique et comme exercice de la pauvreté évangélique, presque trop léger devant le sérieux de l'appel à la radicalité. Don Bosco a exprimé cette apparente contradiction dans le songe de la tonnelle de roses, que le CG24 a voulu nous rappeler<sup>26</sup> précisément pour conclure ce qu'il nous proposait aujourd'hui comme tâche d'animation et de spiritualité. Les salésiens et les salésiennes marchent sur des pétales. Personne ne remarque leurs souffrances. Et de fait ils sont « heureux ». Malgré les épines qui les blessent, ils ne perdent pas la joie. Cela aussi c'est de la tempérance : la simplicité, le sourire, sans faire d'histoires. C'est répondre au conseil évangélique : « Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, [...] mais parfume-toi la tête et lave-toi le visage »<sup>27</sup>.

Ce style de vie, fait de travail et de tempérance, regarde aussi la communauté, comme le soulignent bien les Constitutions : « Chaque communauté est attentive aux conditions du milieu où elle vit et témoigne de sa pauvreté par une vie simple et frugale dans un habitat modeste. [...] Les structures matérielles seront simples et fonctionnelles »<sup>28</sup>.

Ce point délicat des structures suit deux critères corrélatifs : le service généreux à rendre aux jeunes les plus démunis, et la simplicité. Le souci constant d'allier ces deux critères, avec un discernement équilibré selon les lieux, permet aux communautés de se libérer des étroitesse d'esprit à propos des projets, et en même temps de donner un témoignage crédible des valeurs évangéliques qui sont à la base de la vie consacrée et de l'évangélisation elle-même.

Mais rappelons que la crédibilité de la communauté est liée au témoignage de chacun des confrères. Assumer personnellement la pauvreté, promise solennellement par vœu, ne peut s'expliciter que par un train de vie qui regarde des domaines et

<sup>26</sup> Cf. CG24 187-188

<sup>27</sup> Mt 6, 16-17

<sup>28</sup> Const. 77

des comportements concrets, comme par exemple la nourriture, les outils de travail, l'équipement, les vacances, les moyens de transport. Se soumettre au discernement de la communauté, également à travers la dépendance d'un supérieur, fait partie de l'option évangélique, empêche de pratiquer une pauvreté réajustée selon des critères individuels et préserve de se replier sur les sécurités et les garanties qu'offre l'institution.

Le programme pour chacun est indiqué par cette phrase : « Chaque salésien pratique la pauvreté de manière personnelle par la sobriété dans le boire et le manger, la simplicité dans l'habillement, l'usage modéré des vacances et des loisirs. Il aménage sa chambre avec simplicité, évitant d'en faire un refuge qui l'éloigne de la communauté et des jeunes. Il veille à ne se laisser enchaîner par aucune habitude contraire à l'esprit de pauvreté ... »<sup>29</sup>.

### *Administrer avec sagesse.*

Les caractéristiques que nous venons d'énoncer font que notre pauvreté inclut la bonne administration des biens : précise, prudente dans ses prévisions, sage dans ses dispositions, transparente et responsable en esprit communautaire. La pratique salésienne tend à garantir une gestion avisée en même temps qu'un témoignage accessible à nos contemporains.

L'unité de gouvernement, la destination apostolique et la solidarité entre les confrères, les maisons, les Provinces et dans la Congrégation sont les principes qui président à notre économie et à la gestion des biens qui en découle.

La fonction des finances est instrumentale, soumise aux finalités de notre consécration. Mais elle est régie par des réglementations spécifiques qui ne peuvent se négliger sans dommage pour les finalités mêmes de l'apostolat. Elles sont donc entrées dans la législation de l'Eglise et des Instituts de vie consacrée.

<sup>29</sup> Règl. 55

Sans entrer dans les détails techniques, qui demanderaient d'être traités à part, je souligne que la transparence de l'administration fait partie de l'esprit de pauvreté : compte rendu soigné des dépenses, référence fraternelle et confiante à celui qui a la responsabilité de l'administration, et demande des autorisations prévues par les Constitutions et les Règlements.

## 2. Les défis d'aujourd'hui.

Si nous comparons ce cadre avec les tendances et les habitudes d'aujourd'hui, nous remarquons presque une rupture et nous sentons le besoin d'évaluer notre vécu et notre témoignage de pauvreté.

**Le monde est marqué et divisé par la possession des biens.** L'opulence d'une portion restreinte du monde contraste avec l'indigence et la misère d'une majorité de peuples et de personnes. On marche à des vitesses différentes sur la route du développement. Le fossé s'élargit toujours et les principes qui règlent l'économie ne permettent pas d'espérer d'amélioration. Après une période éphémère de bien-être relatif, certains pays semblent même retomber dans des situations d'indigence insurmontable et désespérée, sous le poids de leurs dettes énormes vis-à-vis des pays riches.

Les sociétés du bien-être tendent à créer toujours des besoins nouveaux et peuvent engendrer chez nous aussi une mentalité de consommation, exagérée sur le plan du confort et du niveau de vie bourgeoise et facile. Cette mentalité peut conduire à un conformisme dangereux qui vide peu à peu le vœu de pauvreté de sa valence spirituelle, de sa visibilité sociale et de son impact prophétique.

Dans les contextes les plus pauvres, nous les salésiens ne manquons ni d'une maison, ni des moyens de subsistance ni du nécessaire pour réaliser complètement notre mission. Cela nous oblige à en remercier la Providence et à discerner avec

courage quelles formes doivent prendre chez nous le témoignage, le partage et le service. Car disposer de trop de moyens et de structures s'oppose aux valeurs évangéliques et peut nous donner un niveau de vie notablement plus aisé que la situation socio-économique du contexte où nous nous sommes implantés et que le train de vie de nos destinataires.

Un autre point qui influence notre vie est l'**importance de la valeur des finances** dans la mentalité collective et individuelle, ainsi que de l'**argent** dans le système économique et social. Le travail perd sa valeur comme trait d'identité, source de soutien et signe de dignité personnelle. Jean Paul II l'a souvent relevé dans ses lettres sociales. L'argent devient toujours plus déterminant pour entreprendre, réaliser et conserver. Il devient à son tour la source principale du gain et de la richesse. La finance imprègne ainsi non seulement l'économie, mais aussi la pensée et le langage.

La plus grande abondance de l'argent qui circule dans les pays riches a facilité et accru la solidarité des individus, des groupes, des institutions politiques et des organisations humanitaires. Elle s'exprime souvent et sous une forme généralisée en faveur de situations dramatiques comme la faim, les épidémies, les réfugiés. À travers la sympathie universelle pour la personne de Don Bosco et la vitalité de nombreuses présences salésiennes parmi les jeunes et les gens, la Providence fait parvenir les moyens nécessaires à notre mission sur les différents continents. Il est émouvant de constater combien de bienfaiteurs suivent avec amour et par des offrandes tangibles les œuvres salésiennes dans le monde, les nouvelles frontières des jeunes et la grande impulsion missionnaire des dernières décennies. Beaucoup d'offrandes proviennent de gens simples, pas toujours dans l'aisance, qui régulièrement, et parfois aussi au prix de sacrifices, donnent généreusement leur part pour nous encourager et nous appuyer.

Il faut relever la **complexité** qui envahit la gestion et le sou-

rien financiers de nos œuvres. Les structures où nous travaillons et que nous avons souvent bâties de nos sueurs, avec l'aide de personnes généreuses et d'institutions humanitaires, ont des coûts élevés d'administration et de manutention, et des charges assez lourdes vis-à-vis des administrations des régions et des Etats. Beaucoup de nos activités éducatives ont parfois un côté commercial et, à ce titre, sont soumises aux impôts dans les différentes législations. La présence toujours plus consistante des laïcs, aux différents niveaux, requiert de notre part à leur égard une juste rétribution, le plus souvent réglée par des contrats selon des règles très précises et contraignantes.

Tous ces points compliquent notablement la tâche des responsables directs, exigent souvent l'aide d'un personnel stable et qualifié, et requièrent de notre part de pouvoir disposer de grandes quantités d'argent, sans lesquelles il ne nous serait pas possible de remplir notre mission.

Ajoutons à tout cela la tendance actuelle à **gérer** notre vécu **de façon autonome**, et même individualiste.

Le contexte d'abondance et d'individualisme nous appelle de plus en plus souvent à respecter les personnes comme il se doit et à leur reconnaître un rôle toujours plus responsable. Cet appel n'est pas sans raison ni nécessairement négatif. Mais s'il conduit à disposer sans discernement suffisant de confort personnel, d'outils de travail et d'argent, il videra notre consécration de sa charge charismatique au détriment de l'incidence de notre mission parmi les jeunes.

Il est donc juste de nous poser quelques questions : comment concilier tout cela avec ce qu'exige le vœu de pauvreté, comme ne pas disposer de fonds personnels, dépendre de l'évaluation d'autrui pour nos multiples besoins personnels et ceux de notre travail et de notre mission ? Comment, par ailleurs, éviter le risque de professer publiquement la pauvreté évangélique selon le charisme salésien pour ensuite, en pratique, par des choix conscients et des attitudes irréfléchies, interpréter de

façon individuelle le contenu d'un vœu de signification communautaire objective ?

### 3. Les icônes de la pauvreté salésienne.

Nombreux sont les parcours par lesquels, dès l'Ancien testament, la Bible relie l'expérience de Dieu et le bonheur humain à une disposition réaliste et respectueuse de la vérité à l'égard de soi-même et des biens. Cette disposition est personnifiée par les « pauvres » de Yahweh.

Nos Constitutions ont sélectionné trois images pour creuser la signification inépuisable de la pauvreté évangélique et nous orienter vers de nouvelles façons de la vivre.

*Le disciple : celui qui suit Jésus.*

Au jeune homme qui l'interroge sur la vie éternelle Jésus répond : « Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi »<sup>30</sup>.

Situé en exergue du chapitre sur la pauvreté dans les Constitutions, le récit développe des thèmes particulièrement intéressants aujourd'hui : le caractère paradoxal de la pauvreté religieuse, le besoin d'un don de l'Esprit pour l'assumer, le bonheur de celui s'y engage, la possibilité de la vivre, confirmée par l'expérience de ceux qui ont fait confiance à Jésus.

La succession serrée des verbes suggère l'urgence avec laquelle il faut prendre la décision, et son enjeu : la plénitude de la vie (« *Si tu veux être parfait* »), la relation libérante ou asservissante avec les biens matériels (« *vends ce que tu possèdes* »), la place qu'occupera l'amour dans l'existence (« *donne-le aux pauvres* »), les biens authentiques à rechercher (« *tu auras un trésor* »), la possibilité de partager la vie de Jésus (« *viens, suis-moi* »).

<sup>30</sup> Mt 19, 16-22

« *Va ...* » et « *viens* », à l'ouverture et à la fin du conseil, expriment le cheminement de celui qui se centre sur ses biens personnels : cesser de se refermer sur soi et de se couper de tout pour arriver à l'intimité avec le Christ qui invite à le suivre.

À la scène du jeune homme qui n'accueille pas l'invitation, l'article 72 des Constitutions oppose l'image des Apôtres qui déclarent : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre »<sup>31</sup>, et se mettent au service de l'Évangile. Nous nous identifions à eux et nous trouvons dans leur geste un exemple inspirateur.

Suivre le Christ comme nous sommes appelés à le faire, ce n'est pas seulement adhérer moralement à l'enseignement de Jésus et participer activement à ce qu'il entreprend, mais se greffer sur son mystère, sur son don total au Père et à nos frères, sur sa mort et sa Résurrection.

La pauvreté radicale de Jésus consiste à se faire homme limité et réel, comme chacun de nous, mais ouvert à la divinité et rempli d'elle. Il ne s'attache pas à sa prérogative divine, mais il assume la condition humaine de faiblesse et de mort pour en trouver le sens en se remettant en toute confiance entre les mains du Père. En tant qu'homme il ne s'impose pas comme un être supérieur ; pour un grand nombre il est simplement le fils de Marie et du charpentier, il vit comme un « rabbi » itinérant, sans demeure fixe, souvent dans des situations de précarité et privé des sécurités humaines qui dérivent de la richesse, d'un statut et du pouvoir.

Par la pauvreté, les consacrés font cette expérience première et principale : ils contemplent sous une lumière spéciale la « pauvreté » du Christ, se sentent attirés par elle, y participent et lui sont rendus conformes : à la pauvreté du Serviteur de Yahvé, qui met en tout sa confiance dans le Père et trouve en Lui son bonheur et sa réalisation.

Ils vivent alors en Jésus le vide de soi pour se remplir de

<sup>31</sup> Mt 19, 27

Dieu, se sentir heureux de recevoir et de donner. Ils sont ainsi introduits dans le mystère trinitaire, comme le souligne l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* : « La pauvreté confesse que Dieu est l'unique vraie richesse de l'homme. Vécue à l'exemple du Christ qui, "de riche qu'il était, s'est fait pauvre" (2 Co 8, 9), elle devient une expression du don total de soi que se font mutuellement les trois Personnes divines. C'est un don qui déborde dans la création et se manifeste pleinement dans l'Incarnation du Verbe et dans sa mort rédemptrice »<sup>32</sup>.

Se vider de ce qui crée la fausse conviction de pouvoir se réaliser par soi-même, d'être autosuffisant pour atteindre son achèvement personnel, se sentir satisfait de dépendre de Dieu et de ses frères pour être heureux et se réaliser implique l'« humilité » chantée par Marie : accepter la vérité de ce que nous sommes et de notre statut de créature : nous sommes faits par un Autre et pour un Autre, nous nous savons incomplets, moralement pauvres, limités et faibles.

Il est ainsi facile de comprendre comment la prière, le désir de Dieu et le regard tourné vers lui constituent la caractéristique du pauvre : ils expriment les vides de l'homme qui invoquent les richesses de Dieu ; ils font entrevoir les desseins de Dieu qui se fusionnent avec nos projets de bonheur ; nous sommes directement appelés à reconnaître que nous avons été aimés et à trouver notre repos dans l'amour que nous portons aux autres.

Comprendre aussi pourquoi le « pauvre », qui se confond avec le sage, est disposé à donner tout ce qu'il possède en échange de la sagesse qui lui révèle ce qu'il est et lui fait découvrir la voie qui peut le conduire à la plénitude.

### *Une Bonne Nouvelle pour les pauvres.*

La première icône identifie la pauvreté évangélique au mys-

<sup>32</sup> VC 21 c

tère de l'Incarnation du Fils de Dieu qui est la consécration de Jésus de Nazareth.

La deuxième image voit dans la pauvreté le mystérieux secret de la mission de Jésus et par conséquent la clé de la fécondité de l'Eglise<sup>33</sup>. La « pauvreté » est le signe qui révèle l'une et l'autre. Les hommes ne s'en rendent pas compte et n'arrivent pas à l'accepter. Mais lui, il l'affirme publiquement quand il envoie dire à Jean Baptiste en quête d'une confirmation de son identité messianique : « La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres »<sup>34</sup>. C'est la même chose qui se passe aujourd'hui : là où se réveille l'espérance des pauvres, et là où ils retrouvent leur dignité, se révèle que le Règne de Dieu est à l'œuvre.

C'est pourquoi les pauvres sont explicitement choisis comme destinataires premiers, principaux, significatifs et féconds de la mission sous l'inspiration de l'Esprit. : « Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres »<sup>35</sup>. Ils ne sont pas les seuls. Ceux qui possèdent des biens se voient eux aussi adresser le message, mais comme une proposition de pauvreté, à partir de l'expérience du besoin, du partage, de l'amour et de la libération.

La pauvreté est le *contenu de l'annonce* : « Heureux les pauvres »<sup>36</sup>. « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et la rouille les dévore, où les voleurs percent les murs pour voler »<sup>37</sup>. « Quel avantage un homme a-t-il à gagner le monde entier en le payant de sa vie ? »<sup>38</sup>. Par ces mots, l'Evangile conduit l'homme aux questions fondamentales de l'existence et, en même temps il lui offre, dans le genre de vie et les enseignements du Christ, la voie pour en trouver la solution.

La conclusion de Jésus, très explicite, se résume dans une

<sup>33</sup> Cf. VC 25 a

<sup>34</sup> Lc 7, 22

<sup>35</sup> Lc 4, 18

<sup>36</sup> Mt 5, 3

<sup>37</sup> Mt 6, 19

<sup>38</sup> Mc 8, 36

formule lapidaire : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent »<sup>39</sup>. Il dénonce comme aliénante pour l'homme la préoccupation excessive pour la richesse, qui le conditionne et le subjugué.

Il ne préfère pas, de façon manichéenne et sans discrimination, la condition économique de l'indigence à l'aisance, mais il relativise la valeur de celle-ci et en dévoile les embûches par rapport à la conversion du cœur, à la construction du Royaume, à l'achèvement du destin de l'homme et à la qualité des relations humaines. Sa recommandation est la suivante : « Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur afin qu'ils vous accueillent dans les demeures éternelles »<sup>40</sup>. Il ne méprise donc pas l'argent. Il en loue l'utilisation chez la veuve qui offre son obole<sup>41</sup>, chez Zachée qui promet de donner la moitié de ses biens aux pauvres et de restituer quatre fois ce qu'il a volé<sup>42</sup>, chez l'intendant astucieux qui le met à profit pour s'assurer l'accueil d'amis<sup>43</sup>.

La pauvreté de la vie consacrée prolonge et actualise l'enseignement de Jésus sur les biens. Ce qu'elle propose, c'est une relation différente avec eux, une contestation de la richesse comme fin en soi, de la cupidité et du désir incessant de posséder, et par conséquent une relation différente entre les personnes et les peuples. En effet, l'avidité tyrannique et l'ivresse de la possession sont à la racine de bien des maux terribles qui affligent la société d'aujourd'hui : la disposition arrogante d'autrui, l'injustice protégée, la misère.

Le détachement, tant intérieur qu'extérieur, l'attachement à l'essentiel et le renoncement à posséder ne représentent donc pas un appauvrissement et moins encore la négation des valeurs authentiquement humaines, mais leur transfiguration ;

<sup>39</sup> Lc 16, 13

<sup>40</sup> Lc 16, 9

<sup>41</sup> Cf. Mc 12, 42-44

<sup>42</sup> Cf. Lc 19, 8

<sup>43</sup> Cf Lc 16, 1-13

ils proposent une « thérapie spirituelle » pour l'humanité, parce qu'ils refusent l'idolâtrie et ses conséquences, et rendent en quelque sorte visible le Dieu vivant<sup>44</sup>.

La pauvreté est donc le lieu humain et la substance de l'annonce, mais elle est aussi une *caractéristique incontournable du missionnaire qui évangélise*. Le pauvre se fie à la parole, à la force convaincante de la charité, à la promesse de la vie. Il n'a besoin d'emporter pour le voyage « ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, ni tunique de rechange »<sup>45</sup>. Il a pour lui le pouvoir de Jésus de chasser les démons, la joie d'annoncer le salut et de guérir les plaies de l'homme. Il est disposé à vivre de ce qui lui est offert.

La pauvreté qui se rattache directement à la consécration et à l'annonce a pour le missionnaire consacré une valeur ascétique : elle lui permet de purifier son cœur, sa relation et sa parole, en les libérant de l'instinct de domination et d'affirmation de soi, de possession et de recherche de prestige si fortement enracinés chez les individus comme dans les communautés. « Les personnes consacrées seront missionnaires avant tout par le constant approfondissement de leur conscience d'avoir été appelées et choisies par Dieu, [...] en se libérant des entraves qui pourraient retarder la plénitude de leur réponse d'amour. Elles pourront devenir ainsi un signe authentique du Christ dans le monde »<sup>46</sup>.

### *Les premiers chrétiens.*

« À l'exemple des premiers chrétiens, nous mettons en commun nos biens matériels », dit l'article 76 des Constitutions.

La pauvreté du Christ s'est exprimée dans le don de soi jusqu'au geste extrême de la mort. La communauté qui naît de sa

<sup>44</sup> Cf. VC 87

<sup>45</sup> Lc 9, 1-6

<sup>46</sup> VC 25 c

Résurrection, renforcée par le don de l'Esprit Saint, se sent appelée à réaliser l'unité fraternelle entre tous les hommes par le partage des biens spirituels et matériels.

« La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun. »<sup>47</sup> La « *koïnônia* » englobe donc de nombreux aspects de la vie, et même n'en laisse aucun de côté : l'union des cœurs, l'utilisation des biens matériels, la participation à l'Eucharistie et à la prière, les risques de la vie quotidienne, l'accord sur un même projet de présence dans la société.

La volonté et la réalisation de la communion, indispensable à la pauvreté évangélique, s'est manifestée sous des formes diverses au cours des temps et continue à trouver aujourd'hui des formules nouvelles et parlantes ; « Pour les personnes consacrées, unies en "un seul cœur et une seule âme" (Ac 4,32) grâce à cet amour répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5,5), cela devient une exigence intérieure de mettre tout en commun, les biens matériels et les expériences spirituelles, les talents et les inspirations, de même que les idéaux apostoliques et les services caritatifs »<sup>48</sup>.

Il en découle la multiplication des ressources : un capital de biens temporels également qui se développe de l'intérieur et peut se distribuer « selon les besoins de chacun »<sup>49</sup>, de façon que « personne ne soit dans la misère »<sup>50</sup>, puisque chacun reçoit à la mesure de ses besoins<sup>51</sup>. C'est un fait constant à travers les siècles : la pauvreté orientée vers la communion produit l'abondance. La richesse possédée dans un esprit individualiste reproduit et étend la misère.

Cette pauvreté, qui place son espérance dans la communion,

<sup>47</sup> Ac 4, 32

<sup>48</sup> VC 42 b

<sup>49</sup> Ac 2, 45

<sup>50</sup> Cf. Ac 4, 34

<sup>51</sup> Cf. Ac 4, 35

a un premier champ de semailles et de moisson dans la communauté religieuse, où elle se donne sans calcul, pour désavouer le principe du « chacun pour soi » et essayer de bâtir une fraternité joyeuse et témoignante. Elle ne se réduit pas à l'utilisation des choses, et son intention principale n'est pas de garder un patrimoine économique communautaire, mais elle offre la possibilité d'une expérience spirituelle qui a aussi une valeur temporelle.

Le désir de partage chez les premiers chrétiens dépasse les limites étroites de la communauté et se tourne vers les Eglises sœurs et ceux qui sont dans l'indigence et le besoin. Paul organise une collecte au profit de la communauté de Jérusalem dans le besoin, et les Apôtres choisissent des diacres pour répondre à la nécessité de soigner les pauvres et les veuves. À propos de notre situation, l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* dit ceci : « L'option pour les pauvres se situe dans la logique même de l'amour vécu selon le Christ. Tous les disciples du Christ doivent donc la faire, mais ceux qui veulent suivre le Seigneur de plus près, en imitant son comportement, ne peuvent que se sentir concernés par elle de manière toute particulière. La sincérité de leur réponse à l'amour du Christ les conduit à vivre en pauvres et à embrasser la cause des pauvres »<sup>52</sup>.

L'expérience de la vie religieuse le long des siècles démontre qu'un des points qui ont déterminé la décadence de la vie commune a été l'interprétation de la relation entre la pauvreté collective et la pauvreté individuelle. On en est même arrivé au paradoxe d'avoir des religieux riches dans des instituts pauvres et, par contre, des religieux sans aucun avoir dans des instituts possédant de vastes propriétés dans des contextes de pauvreté générale. Il est nécessaire d'aller au-delà d'une interprétation légaliste et de rénover tant au plan individuel que communautaire l'option de suivre Jésus, entendue comme l'audace dans l'amour, la capacité de partager généreusement, l'absence de

<sup>52</sup> VC 82 b

préoccupation pour le quotidien, et l'abandon aux voies mystérieuse de Dieu.

De telles prises de position conduisent à des gestes courageux, même à contre-courant, qui permettent aux religieux d'affirmer de façon crédible la valeur humaine de la pauvreté, de dénoncer par leur vie « les injustices perpétrées contre bien des fils et des filles de Dieu et de s'engager pour la promotion de la justice dans le champ social où elles travaillent »<sup>53</sup>.

### *La pauvreté de Don Bosco.*

La pauvreté évangélique est celui des les trois conseils dont la pratique présente les plus grandes diversités dans les différents projets de vie consacrée, au point de les caractériser profondément : il y a la pauvreté des anachorètes, celle des grandes institutions monastiques, des ordres mendiants, des contemplatifs, des instituts de vie active, des consacrés séculiers.

La relecture attentive de l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* doit orienter notre réflexion et notre façon de vivre vers une conversion qui implique les communautés et les individus. À ce propos je crois indispensable, pour compléter le cadre de référence, de vous inviter à vous tourner quelques instants vers Don Bosco. Le commentaire sur nos Constitutions affirme de lui qu'il « a vécu la pauvreté les yeux tournés à la fois vers le Christ et vers les jeunes gens pauvres »<sup>54</sup>

Le P. Rinaldi nous livre une clé de lecture importante pour comprendre ce que pensait Don Bosco de la pauvreté. Dans une allocution aux confrères de Valdocco en décembre 1930 à l'occasion de l'exercice de la bonne mort, il rapporta un épisode dont il avait été personnellement témoin. Notre Père s'était montré particulièrement sévère à l'égard de quelques demandes qui s'étaient exprimées dans la communauté de San Benigno (de

<sup>53</sup> Ib.

<sup>54</sup> *Le projet de vie des salésiens de Don Bosco*, II, p. 341

nouveaux manteaux d'été pour tous les clercs et des tentures aux fenêtres des chambres). En réponse à un confrère qui, après la conférence, relevait qu'il ne fallait pas séparer l'ornementation de la pauvreté, il répondit que « l'ornement du religieux est la pauvreté ». « Il avait parlé en ces termes de la pauvreté, soulignait le P. Rinaldi, précisément au moment où dans ses écoles de typographie il préparait les locaux les plus grandioses de Turin pour des établissements similaires, et bâtissait un collège magnifique à côté de l'église Saint-Jean-l'Évangéliste »<sup>55</sup>. Cette apparente contradiction suggéra au P. Rinaldi de distinguer entre la pauvreté de chaque salésien et des communautés, et les exigences du travail d'éducation pour lequel Don Bosco voulait être à l'avant-garde du progrès, selon la formule qu'il avait utilisée avec le futur Pie XI<sup>56</sup>.

En effet, il passa une bonne partie de son temps à chercher de quoi soutenir ses œuvres, en se faisant quémandeur pour le bien de la jeunesse pauvre. Des gens de toutes catégories d'Italie, de France et d'Espagne mettaient à la disposition de notre Père des quantités parfois importantes d'argent, à cause de sa sainteté et de sa simplicité. Par ses mains passèrent des millions sans qu'il en garde un centime. Son style de vie dans l'habillement, la nourriture, les voyages, l'équipement de son bureau, le sommeil et le repos qu'il s'accordait, était rigoureux, grâce aux expériences précoces de pauvreté joyeuse qu'il avait eues en famille, aux exemples de sa mère et à sa ferme volonté de dépenser pour les jeunes tous les instants de sa vie et la moindre parcelle de ses biens.

Elle est évidente, son orientation vers l'idéal de Jésus pauvre qui l'inspirait et qu'il désignait à l'attention des salésiens. « Jésus Christ est né, a vécu, s'est logé, s'est nourri et est mort en pauvre. Et cette sainte pauvreté était un sujet qu'il ne cessait de prêcher. Aux foules il annonçait la nécessité de détacher son

<sup>55</sup> MB XIV, p. 549-50

<sup>56</sup> Cf. ib.

cœur des biens de la terre et il l'imposait à ceux qu'il invitait à être ses apôtres. Et de ceux qui lui demandaient d'être acceptés par lui comme disciples pour s'associer à lui, il exigeait de renoncer à ce qu'ils possédaient et même à leurs familles »<sup>57</sup>.

Nous connaissons sa confiance inébranlable en la Providence, par les innombrables anecdotes que nous a transmises la première génération de salésiens et par ses fréquentes recommandations. « La divine Providence nous a aidés jusqu'à présent et, disons-le aussi, de façon extraordinaire dans tous nos besoins. Nous sommes certains qu'elle voudra continuer cette aide à l'avenir par l'intercession de la Très Sainte Vierge Auxiliatrice, qui s'est toujours montrée mère pour nous. Mais nous n'en devons pas moins, de notre côté, veiller avec grand soin à diminuer les dépenses partout où c'est possible, comme faire des économies dans les provisions, les voyages, les constructions et en général tout ce qui n'est pas nécessaire. Je crois même que c'est pour nous un devoir particulier vis-à-vis de la divine Providence et de nos bienfaiteurs »<sup>58</sup>.

Don Bosco relie donc la générosité de la Providence à l'esprit de pauvreté, au même titre que ce qui nous attire l'abondance des dons de Dieu, c'est notre élan apostolique, l'oubli quotidien de nous-mêmes et notre dévouement pour le bien de la jeunesse.

D'autre part, en connaisseur de l'histoire de l'Eglise et des ordres religieux pour l'avoir étudiée et par instinct, il rattache leur prospérité et l'abondance de leurs vocations à la santé ou à la décadence de la pauvreté dans leur vie et dans leur mission. « Un troisième point me presse encore fortement : l'observance persévérante du vœu de pauvreté. Rappelons-nous, mes chers fils, que c'est de son observance que dépend en grande partie la santé de notre Pieuse Société et le bien de notre âme »<sup>59</sup>.

Aujourd'hui le message et la préoccupation de Don Bosco nous sollicitent à retourner aux sources régénératrices de notre

<sup>57</sup> MB IX, p. 699

<sup>58</sup> MB XVIII, p. 191

<sup>59</sup> Ib.

histoire et de notre consécration. Dans les contextes du bien-être et ceux de l'indigence, la récupération de la force charismatique accordée par l'Esprit à l'Eglise pour le salut des jeunes à travers Don Bosco, ne peut passer que par le témoignage humble et limpide de notre marche à la suite de Jésus. Don Bosco nous pousse à clarifier, et à réformer au besoin, notre façon individuelle et communautaire de vivre en pauvres. À la vue de la généreuse pauvreté de notre don, les jeunes ne pourront qu'être captivés par la béatitude que Dieu nous dispense.

#### **4. Quelques indications pour aujourd'hui.**

Les motifs qui inspirent notre façon communautaire et personnelle de vivre dont il vient d'être question sont à rapporter à la situation concrète que nous vivons.

Il est indispensable de savoir opérer un discernement selon le critère de la signifiante charismatique, de se centrer sur l'essentiel et de se fier à la mémoire de l'Esprit Saint pour trouver des formes éloquentes à donner à notre pauvreté. Cela exige un effort, des tâtonnements et parfois aussi des tensions passionnées et fécondes.

La misère s'impose aujourd'hui à l'opinion publique du monde entier avec une évidence tragique. L'indigence est une condition existentielle qui résulte souvent d'injustices, pour des milliards d'hommes et de femmes en tous les coins du monde. La pauvreté embrassée pour le Royaume des cieux ne jouit pas de la même évidence et peu la choisissent : elle est comme noyée et prête souvent le flanc à des malentendus et à des interprétations tendancieuses. Plusieurs ne croient pas à notre profession de pauvreté et voient en nous des gens intéressés et profiteurs : somme toute, notre existence est garantie à tout point de vue.

Comment rendre aujourd'hui visible et compréhensible notre option publique de pauvreté, et surtout lui donner une consistance évangélique ?

*Responsabilité attentive.*

Je rappelle avant tout l'attitude de la **vigilance** : comparer avec sévérité l'idéal que nous professons et les manifestations quotidiennes de notre pauvreté. Il est facile de glisser vers des compromis, pas graves en soi, mais dont l'ensemble ternit l'expressivité de notre consécration.

Ces dernières années nous avons souvent proposé le *scrutinium paupertatis*, dont parlent les Règlements : « Les communautés, locales et provinciales, vérifieront, avec la fréquence jugée convenable, leur condition de pauvreté quant au témoignage communautaire et aux services rendus. Elles étudieront les moyens d'un continuel renouveau »<sup>60</sup>.

Nous pouvons nous poser les questions suivantes : au niveau communautaire, nous sommes-nous vraiment engagés à examiner notre train de vie, nos habitudes, nos options ? Nous aidons-nous à relever avec sincérité nos infidélités, nos accommodements ? J'encourage chaque confrère, les communautés et ceux qui exercent le service de l'autorité à vivre le *scrutinium*, non comme un examen de conscience, mais comme une expérience de l'Esprit, comme un acte de confiance en son feu purificateur et en sa force régénératrice.

Le *scrutinium* ne peut se dispenser de vérifier quelques tendances peut-être circonscrites, mais dont la négligence peut devenir désastreuse, comme la gestion individuelle de l'argent et des ressources qui confine à une administration parallèle, tend à échapper à tout contrôle, crée des inégalités manifestes au détriment de l'esprit fraternel et de la qualité même de la vie religieuse.

Il y a en effet dans l'ossature de notre Consécration un dynamisme que nous devons avoir le courage de laisser se libérer, pour que, à travers notre collaboration aussi, l'Esprit puisse réaliser aujourd'hui le salut des jeunes. C'est le choix d'une « austérité

<sup>60</sup> Règl. 65

prophétique » qui conteste la possession comme fin en soi et dénonce la tentation de se sentir importants et sûrs par ce qu'on a et ce qu'on a acquis. Montrer de la faiblesse ou de la condescendance devant les abus les plus évidents (comptes personnels, voyages coûteux non autorisés, train de vie bourgeois, disposition du confort le plus moderne, moyens de transport strictement personnels ...), c'est vider peu à peu notre consécration autant que notre mission de leur sens et de leur force de témoignage.

Dans certaines Provinces, les communautés locales sont aidées, par des moyens exprès, à ne pas perdre de vue l'ensemble des exigences actuelles de la pauvreté selon les Constitutions et les indications de l'Eglise : l'austérité du train de vie, la communion des biens, le travail, l'engagement pour la justice, l'intérêt préférentiel pour les pauvres.

Le *scrutinium* servira à une communication responsable et fraternelle entre nous, et à une meilleure compréhension de la pauvreté et de notre façon de l'exercer. Pour elle aussi il faut une « formation permanente » qui nous conduit à approfondir son sens évangélique, à dépasser l'observance correcte mais routinière et nous ouvre à de nouvelles expériences.

### *Destination apostolique des biens.*

Nous avons déjà souligné que, sous diverses formes, la Providence met à notre disposition des ressources financières. Il nous faut donc être attentifs à plusieurs points.

Le premier concerne leur scrupuleuse **destination** à l'éducation et à l'évangélisation des jeunes et du peuple, à la promotion des plus pauvres, à la formation des éducateurs, des leaders et des catéchistes. Au cours de mes voyages, j'ai été frappé du fait qu'en beaucoup d'endroits, les salésiens ont vraiment pensé d'abord aux jeunes dans la construction de nouvelles structures. La résidence des salésiens est souvent modeste et réduite à l'essentiel, tandis que l'œuvre apostolique est équipée de locaux accueillants et de mobilier adapté.

Il peut-être bon de spécifier aujourd'hui qu'il faut surtout investir dans la croissance des personnes et des groupes. Les structures doivent être simples, dignes, suffisant à leur but d'aujourd'hui et de l'avenir immédiat, peu coûteuses à gérer et à entretenir, et décidées après un bon discernement sur leur nécessité. Destinons plutôt l'argent à la qualification des personnes, à la promotion des mouvements, à l'éducation des jeunes des classes les plus pauvres et aux activités d'évangélisation et de promotion humaine. Il faut en dire autant de notre temps qui vaut aussi de l'argent.

À la destination « apostolique » doit s'ajouter aujourd'hui celle de la « charité », qui cherche à soulager les besoins urgents et primaires, comme la faim, la santé, les services de base, l'accueil des réfugiés ou des sans toit. « Donne-le aux pauvres »<sup>61</sup> est dit aussi à nous, surtout à propos des biens non nécessaires, qu'il s'agisse de structures ou d'argent. Une grande partie de la bienfaisance qui nous arrive est offerte pour soulager ce genre de besoins. Il ne serait pas juste de l'utiliser à des dépenses de gestion ou de constructions superflues.

Le deuxième point concerne le **critère de conservation** des biens dont nous disposons. Désormais un peu partout nos devoirs civils et sociaux imposés par la loi sont nombreux, les charges financières liées aux structures et à leur manutention sont très lourdes, les possibilités d'investir et de capitaliser sont multiples. D'autre part, le réajustement de nos présences et l'organisation de nos ressources sont en cours chez nous. Je ne m'arrête pas sur les problèmes particuliers à ce sujet : ils feront l'objet d'orientations spécifiques de la part du dicastère compétent.

Mais dans l'esprit de notre pauvreté, je tiens à souligner le principe de mettre facilement nos ressources à la disposition de l'apostolat ; et donc de ne pas capitaliser comme fin en soi dans des bâtiments, des biens ni de l'argent. Il pourrait s'introduire chez nous une mentalité et une façon de faire tendant à

<sup>61</sup> Mt 19, 21

accumuler pour nous assurer un profit peu en rapport avec notre mission.

Unir la confiance en la Providence et la sage prévoyance est une tâche ardue et pas toujours déchiffrable à première vue. Mais il faut maintenir cet effort pour éviter le risque de gérer de façon inconsidérée et, d'autre part, de s'installer dans la spéculation, au détriment de ce qu'un peu plus de créativité et de cœur permettrait d'employer immédiatement en faveur des gens. C'est donc le moment de rappeler l'affirmation de Don Bosco : « Nos biens et notre argent appartiennent aux pauvres »<sup>62</sup>.

### *Solidarité.*

Nous avons déjà parlé de la **solidarité** comme d'une règle pour la pauvreté salésienne. Il ne s'agit pas là d'un point facultatif, mais d'un devoir constitutionnel, qui se rattache à notre visage communautaire de personnes consacrées et de fils de Don Bosco.

Je ne vous cache pas que, sur ce terrain précis, nous rencontrons aussi bien des situations exemplaires de communication de biens dans la Congrégation, que des situations d'inégalité évidente : dans la même Province il y a des œuvres qui disposent d'importants moyens financiers et de réserves abondantes, à côté d'autres qui sont limitées dans leurs possibilités de réaliser la mission.

Ces situations sont à affronter avec sérénité certes, mais avec détermination, et à résoudre sans délai par les organismes communautaires compétents : le Conseil de la maison, le Conseil provincial, le Chapitre provincial. Le gouvernement provincial en particulier doit arriver à des indications précises pour la gestion financière des communautés locales et de la Province selon l'article 197 des Règlements : « Le provincial, avec le consentement de son Conseil, fixera et indiquera aux

<sup>62</sup> MB V 682

maisons les contributions exigées par les besoins de la province et fera opérer le retrait de l'argent qui s'avérerait disponible.

« Il préparera en outre un plan périodique de solidarité économique entre toutes les maisons de la province, pour aider celles qui en ont le plus besoin ... »<sup>63</sup>.

La solidarité entre les communautés est une norme pour la Province et doit s'organiser au niveau provincial, vu sa vision plus large et objective de la mission des différentes communautés locales.

Dans certains cas, je le reconnais, il faudra une authentique conversion, un changement complet de mentalité et de façon d'agir. Mais il est nécessaire de le faire, en esprit de disponibilité et de détachement, dans la certitude qu'une gestion plus solidaire construit la fraternité, offre des possibilités inespérées à la mission, assure plus de fidélité et de transparence au témoignage personnel des confrères et permet aussi de destiner des ressources aux besoins urgents de l'Eglise et des gens.

### *Eduquer à l'utilisation des biens.*

Eduquer par le témoignage, les enseignements et des expériences adaptées. Il y a une fascination, presque une idolâtrie, dont il faut affranchir les jeunes. Eux aussi veulent posséder pour s'imposer, jouir et paraître : l'argent, les vêtements, la moto, l'ordinateur, les vacances. Ils ignorent souvent totalement les besoins de ceux qu'ils côtoient. Cela peut arriver aussi dans nos milieux, même si, ces derniers temps, s'est manifesté l'effort de sensibiliser les jeunes à la solidarité, avec une bonne réponse de leur part.

Il y a à suggérer une forme de vie attentive à tous les besoins personnels, mais rétive à la consommation et au gaspillage. L'exemple peut s'en donner dans les familles qui s'organisent pour se contenter du nécessaire et modérer les dépenses superflues.

<sup>63</sup> Règl. 197

Il y a un respect et un souci des biens communs à souligner : le milieu, la nature, la végétation, l'espace vital.

Il y a surtout à offrir une vision chrétienne de la hiérarchie et de la destination des biens et de leur gestion privée et sociale. La tendance dominante aujourd'hui dans la société ne transmet pas cette façon de voir. Il faut donc un supplément d'expériences spécifiques et d'éclairage pour la faire comprendre et assimiler. C'est dans cette ligne que vont les différentes formes de volontariat, les collaborations aux causes humanitaires, les informations sur les problèmes très graves tels que la faim, l'exploitation des faibles et le chômage endémique, dont les moyens de communication ne s'occupent que de façon occasionnelle. Aux invitations à la charité et à l'organisation de prestations volontaires, il faut ajouter une vision correcte des situations sociales pour faire apparaître les causes qui les engendrent et suggérer d'éventuelles lignes de solutions même structurelles.

Le CG23 a souligné la nécessité de former les jeunes à la *dimension sociale de la charité* dans le contexte de l'éducation à la foi<sup>64</sup>. Car elle ne peut s'en dissocier, selon le message de Jean Paul II pour le Carême : « Il y a des situations persistantes de misère qui ne peuvent pas ne pas secouer la conscience du chrétien et lui rappeler le devoir d'y faire face d'urgence, de manière personnelle ou communautaire »<sup>65</sup>.

### *Aimer les pauvres en Jésus Christ.*

Aimer la pauvreté, c'est se sentir pauvre parmi les pauvres. Notre préparation culturelle et notre profession de prêtres et d'éducateurs nous place presque naturellement dans une condition de sécurité, de prestige, d'aisance, de relations avec une certaine catégorie sociale. Pour certains, c'est peut-être ce

<sup>64</sup> Cf. CG23 209-214

<sup>65</sup> *Message de Jean Paul II pour le Carême 1999*, n° 4 (*Osservatore Romano*, éd. française du 18 janvier 1999).

qu'ils recherchent et qui les satisfait. C'est de cette position que nous tendons la main et que nous nous tournons vers ceux qui sont dans la misère par la bienfaisance et les activités.

Mais nous gardons souvent psychologiquement les distances, sans participer aux souffrances des pauvres ni recevoir leurs richesses humaines. S'exposer directement à la pauvreté ne peut être que salutaire pour la communauté. Pour approfondir la portée de notre option préférentielle pour les pauvres, je vous renvoie à la lettre *Il fut pris de pitié pour eux*<sup>66</sup>.

L'accueil, l'aide et le partage ne peuvent pas assumer les mêmes modalités dans toutes les œuvres. Mais il est de toute façon important que chacune d'elles ait conscience des pauvretés qui nous entourent de près ou de loin, qu'elle connaisse leurs racines chez ceux qui les subissent et dans nos comportements : l'essentiel est que ces pauvretés trouvent une place dans le cœur et les activités de la communauté. Une Eglise capable de compatir est une des requêtes pressantes de notre temps où les problèmes dont nous parlons émeuvent l'opinion publique.

C'est cela que nous rappellent les Constitutions : « L'esprit de pauvreté nous porte à être solidaires des pauvres et à les aimer en Jésus Christ. C'est pourquoi nous nous efforçons de leur être proches, d'alléger leur misère, en faisant nôtres leurs légitimes aspirations à une société plus humaine »<sup>67</sup>.

## Conclusion.

« Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides »<sup>68</sup>. Ce cantique de Marie est le premier cantique d'une personne humaine que Luc place dans l'Évangile. Il introduit et interprète l'histoire de Jésus à la lumière de l'histoire du salut, comme un paradigme et un moment définitif de celle-ci.

<sup>66</sup> ACG 359

<sup>67</sup> Const. 79

<sup>68</sup> Lc 1, 53

Marie ne raconte pas seulement son expérience personnelle d'une élection et d'une exultation, mais elle donne une vision de l'histoire humaine et confesse les énergies qui la poussent : Dieu en est le protagoniste par son amour manifesté dans la puissance mise au service de la miséricorde. Les pauvres de la tradition biblique en sont les premiers destinataires, choisis comme « lieu » de la révélation de cette puissance et de cette miséricorde, ainsi que comme moteur de l'histoire. Parce qu'abandonnées à elles-mêmes, la richesse et la puissance identifiées à l'orgueil humain sont condamnées à déchoir, à se corrompre et à périr.

L'histoire recommence toujours par les pauvres et s'ouvre à l'avenir selon la mesure de leur espérance.

À la veille du troisième millénaire, les thèmes de la pauvreté et de la richesse, du pouvoir et de la dignité de l'homme sont devenus dominants. En cette situation complexe, la conversion du laïcisme autosuffisant au Dieu vivant est en rapport étroit avec la possession, la destination, la hiérarchie et l'usage des biens, matériels et culturels. Le *Magnificat* semble résonner comme un programme pour notre temps.

Que Marie nous aide à croire, à espérer et à aimer selon la vision de son cantique.

A handwritten signature in black ink, reading "Juan Trecchi". The signature is written in a cursive style with a large, sweeping initial "J" that extends downwards and to the left.

### 2.1 CÉLÉBRATION SALÉSIENNE DU JUBILÉ

#### *Communication du Recteur majeur*

Une question qui m'est souvent posée en cette dernière période est la suivante : nous sommes proches de l'an 2000, le grand jubilé de l'Eglise. Les salésiens ont-ils programmé quelque chose de spécial pour célébrer ce passage de millénaire ?

Par cette communication je donne une réponse à la question.

Depuis le début de la préparation des célébrations jubilaires, compte tenu du mouvement qu'auront toutes les Eglises et l'Eglise universelle elle-même, nous avons énoncé un critère : chaque communauté salésienne, avec les jeunes, les parents et les collaborateurs, **participera avant tout à ce qui sera organisé par les Eglises locales**. Par exemple le 2 février aura lieu partout la journée de la vie consacrée. Que les salésiens s'y unissent. Il y aura probablement des célébrations ou des gestes de réconciliation. Les salésiens feront la préparation avec l'Eglise et prendront part au geste qu'accomplira le peuple de Dieu. Les diocèses organiseront des pèlerinages à Rome ou en Terre Sainte. Nous ne ferons pas de rassemblement mondial de confrères ni de jeunes. Nous invitons à nous unir à ceux que fixe l'Eglise : par exemple, la rencontre pour la journée mondiale de la jeunesse à Rome.

Mais nous avons programmé **quelques actes**, qui ne demandent pas des mouvements de masse, au niveau mondial. Un premier sera la **rencontre des jeunes** qui se tiendra au Colle Don Bosco en août de cette année. Elle est au niveau européen. La rencontre mondiale se fera en coïncidence avec la journée de la jeunesse à Rome, en 2000. La rencontre de 1999 a un nombre

limité de participants. Il s'agit seulement des animateurs et même des plus mûrs : 800 au total. Ils devront approfondir la spiritualité salésienne des jeunes au seuil du troisième millénaire, de façon à perfectionner l'itinéraire que nous proposons. Dans la rencontre mondiale des jeunes à Rome, il sera possible d'organiser une réunion du Mouvement salésien des jeunes.

Un deuxième événement et la **réunion des branches de la Famille salésienne**. Elle aussi limitera le nombre de ses participants : ne seront convoqués que les supérieurs et les supérieures généraux avec leurs Conseils. Nous discuterons sur la façon d'animer la Famille salésienne dans la nouvelle phase qu'elle parcourt. Depuis 1972 se sont multipliés les branches ou groupes qui font partie de la Famille, et plus d'une demi douzaine qui ont demandé l'appartenance sont en attente. Chacune des branches a créé autour d'elle un mouvement propre de laïcs. Elles ont chacune rédigé leurs textes d'organisation et de spiritualité, et la Charte de communion est publiée. Il est à présent bon de penser à la façon de réaliser la mission commune. C'est de tout cela que parleront les supérieurs et les supérieures généraux et leurs Conseils dans la réunion qui se tiendra en janvier 2000.

Une troisième activité est **l'expédition missionnaire**. Nous voulons qu'elle soit extraordinaire et corresponde proportionnellement à un missionnaire par Province : entre 90 et 100 missionnaires. L'intention est de renforcer quelques missions encore faibles ou isolées, ou qui s'acheminent vers leur autonomie, et d'ouvrir de nouveaux fronts, en particulier en Asie qui semble être la frontière du troisième millénaire. Il faut que les supérieurs en parlent dans les Provinces et qu'ils facilitent les demandes que les confrères, inspirés par Dieu, veulent adresser au Recteur majeur. Le conseiller pour les missions a envoyé une lettre à toutes les maisons de formation et les réponses sont en train d'arriver. Mais j'espère aussi que des gens mûrs et même d'un certain âge demanderont aussi à faire une expérience de ce genre.

Durant la dernière session, nous avons délibéré de faire avec tous les salésiens, Provinces et maisons, **une célébration**, analogue à celle par laquelle nous nous sommes remis entre les mains de Marie en 1984, et à la rénovation de la profession en 1988. Elle peut constituer *un cheminement de conversion uni à un moment de célébration dûment préparé*. En temps voulu paraîtra une guide ou du matériel pour la célébration. Nous n'avons pas voulu demander des prestations particulières qui imposeraient aux Provinces de nouvelles tâches : elles restent à l'initiative de chaque Province. Nous n'avons pas voulu non plus organiser d'autres congrès qui demanderaient des déplacements supplémentaires. Cependant l'acte communautaire comme celui auquel j'ai fait allusion nous aidera à vivre ensemble la circonstance extraordinaire du changement de millénaire. Il est bon de rappeler que lors du passage du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, don Rua a confié la Congrégation au Sacré-Cœur de Jésus.

Tout cela constitue la partie principale. Nous pouvons ajouter les **investissements** que nous faisons à Rome pour mettre à jour la maison des prêtres étudiants qui d'Italie et de l'étranger viennent aux Universités romaines, la restructuration des bâtiments de l'Université, les transformations du « Salesianum » de notre maison générale pour augmenter sa capacité et l'adapter aux normes européennes, et l'embellissement et l'achèvement de l'église de Don Bosco au Colle.

Nous pouvons encore mentionner des choses moindres et non extraordinaires, comme la publication d'une édition rénovée de « **Don Bosco nel Mondo** », et les journées qu'aura l'Université salésienne dans l'ensemble des activités des Universités romaines. De la même façon d'autres secteurs ou institutions pourront avoir des initiatives particulières dans l'esprit dont nous venons de parler.

Nous ne resterons pas sans travail. Il faut prier pour que tout cela serve à un renouveau réel et pour que le nouveau millénaire nous apporte un accroissement de foi en Jésus Christ qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

## 2.2 QUELQUES ORIENTATIONS SUR LA PRATIQUE DE LA PAUVRETÉ

P. Giovanni MAZZALI

*Econome général*

Cette intervention est en rapport direct avec la lettre du Recteur majeur sur la pauvreté et se propose d'en reprendre quelques aspects pour les développer au point de vue pratique et concret.

### 1. Quelques indications sur l'administration.

L'administration représente certainement aujourd'hui une tâche complexe et techniquement exigeante. Le droit canonique (can. 1284) dit que « les administrateurs sont tenus d'accomplir leur fonction *en bon père de famille* ». Cette disposition principale d'une sage administration n'est pas à prendre dans un sens restreint ni approximatif, mais comme une indication des motivations plus profondes qui doivent inspirer une administration correcte, comme le souligne d'ailleurs la suite même du canon. La complexité de l'administration des finances, tant du point de vue de la gestion elle-même que des différentes législations qui en règlent les aspects au plan civil et fiscal, est à apprécier dans toutes ses implications.

D'autre part, pour éviter d'être trop absorbés par des tâches et des rôles exclusivement administratifs, nous devrions, dans le secteur économique et juridique, nous appuyer sur des conseillers et des collaborateurs professionnels laïques, de façon que nous ayons la garantie de la correction civile et de la saine gestion de nos ressources.

Mais cela ne signifie pas qu'il faille déléguer à des tiers toute l'administration des biens que la Providence met à notre disposition. Non, c'est une invitation à un meilleur discernement : distinguer les aspects techniques de la gestion de ses aspects plus spécifiquement décisionnels, l'organisation des finances et la destination des ressources. Nous ne devons pas les déléguer sans discernement, mais bien nous en sentir pleinement responsables.

L'esprit de famille ne peut justifier ni l'incapacité, ni la superficialité ni l'incorrection dans l'administration et la gestion. De telles façons de faire pourraient causer – et ont en fait causé dans certains cas – de graves dommages aux personnes et aux institutions. J'encourage la tendance, qui se renforce à présent dans beaucoup de Provinces, de préparer par une bonne formation les confrères qui devront travailler dans le secteur de l'administration, mais surtout l'effort louable d'organiser de façon efficace le centre provincial, de façon qu'il puisse mieux appuyer les économistes locaux, également par un intelligent système de « monitoring » tant au plan de la comptabilité que de la gestion.

J'aborde à présent quelques problèmes plus particuliers :

### 1.1. *Les dépôts bancaires et la gestion de titres ou d'actions*

Il faut appuyer et poursuivre, mais peu à peu et compte tenu des exigences particulières de certains contextes, la tendance à coordonner et à unifier dans la Province la relation avec les instituts de crédit. Plusieurs Provinces ont déjà réalisé avec profit une coordination dans ce sens, sous la conduite des économistes provinciaux, en sauvegardant tant l'autonomie accordée aux différentes communautés par les Constitutions, que l'organisation plus rationnelle de la solidarité, ainsi que plus de transparence dans la gestion et d'efficacité dans le contrôle.

En ce qui regarde la gestion de patrimoines éventuels en titres ou en actions, le Recteur majeur donne déjà quelques indications dans sa lettre. J'en ajoute d'autres au plan pratique.

- La gestion de réserves éventuelles par les communautés doit se faire dans la transparence et en accord avec le centre provincial. Il est souhaitable que les réserves de particulière importance soient gérées par les responsables des communautés avec un « monitoring » particulier et fréquent du Provincial et de l'économe provincial.
- Il faut éviter la gestion purement spéculative de capitaux éventuels (cf. *Const.* 187), hasardeuse en partie et parfois douteuse à cause des finalités complexes et des canaux infinis par lesquels l'argent est investi. Notre objectif ne peut ni ne doit être celui du rendement maximum, mais d'une gestion consciencieuse et prudente qui utilise les moyens les plus praticables aujourd'hui au point de vue éthique, pour pouvoir faire front à toutes les exigences de notre mission pour les jeunes. Il est nécessaire de se faire assister par des conseillers, en particulier dans le secteur financier si complexe et si changeant d'aujourd'hui, mais sans oublier que nous sommes les seuls responsables d'une gestion qui doit s'harmoniser avec les exigences de la pauvreté évangélique et de notre mission.
- La finalité apostolique de l'argent que nous gérons se révèle clairement dans le fait qu'il est rapidement dépensé et rendu disponible en esprit de solidarité, et par conséquent que ce n'est que pour peu de temps qu'il est géré par des obligations, des actions, des fonds communs d'investissement ou d'autres moyens en usage aujourd'hui. Mais également, par respect des législations des différents Etats ou régions, nous avons bien soin de constituer les fonds qu'elles nous imposent de garder chez nous.
- La Province est le siège le mieux indiqué pour constituer des « fonds » ou des « réserves » pour subvenir à certains chapitres de dépense, comme par exemple les dépenses pour les confrères en formation, les confrères malades et âgés, les besoins et les imprévus financiers des communautés.

## 1.2. *La comptabilité.*

Il est clair qu'une comptabilité efficiente et consciencieuse est une condition indispensable pour une gestion financière transparente et avisée, qui permette d'évaluer en connaissance de cause les coûts et les profits, la nature et les finalités des mouvements de caisse. Sur la base d'une bonne comptabilité, il est possible d'établir des budgets crédibles qui aident et orientent les choix financiers des communautés et des Provinces. Il est donc bon de réaliser une coordination efficace entre le centre provincial et les communautés, pour arriver aussi, en particulier dans les œuvres plus complexes, à une centralisation comptable, mais sans compromettre l'autonomie financière de chaque communauté. C'est de cette façon qu'il est possible d'essayer de remédier à la faiblesse fréquente des administrations de la périphérie, d'organiser un contrôle détaillé et efficace et d'établir les bases de l'esprit de solidarité qui ne peut que donner de bons fruits à l'équipe provinciale. J'ajoute que se sont réalisées dans la Congrégation des expériences intéressantes en ce sens, pour respecter notre tradition administrative et innover aussi en vue d'une convergence large et systématique. Avec de bons conseillers, des projets courageux et une détermination sage et forte, il est possible d'innover aussi dans ce secteur.

## 2. **Le témoignage personnel de la pauvreté.**

Dans sa lettre, le Recteur majeur mentionne certains aspects de la dimension personnelle du témoignage vécu de la pauvreté. Dans ce contexte plus pratique, je me limite à quelques considérations ponctuelles pour la gestion et l'usage de l'argent.

- 2.1. Il est important de redire que par le vœu de pauvreté nous avons personnellement renoncé à la gestion individuelle de l'argent et des biens, que les Constitutions et les Règle-

ments confient aux figures classiques de notre tradition salésienne. Cela implique le partage, et par conséquent de remettre au directeur ou à l'économe l'argent qui est mis de différentes manières à notre disposition. La Congrégation n'a pas la tradition du *pécule* privé. À ce sujet et pour toutes ses implications, je renvoie à l'intervention de mon prédécesseur (cf. ACG 354, P. Omero PARON, *Le pécule*).

2.2. À propos des *cartes de crédit*, il est bon d'en harmoniser l'utilisation selon l'esprit et la lettre de la Règle. Par définition, les cartes de crédit sont personnelles et se réfèrent à un compte bancaire. Elles sont en soi un excellent moyen de contrôle, en tant que chaque dépense est doublement enregistrée. Elles peuvent donner lieu à un abus lorsqu'elles avalisent en pratique un système de gestion financière autonome en opposition avec la pauvreté. Selon les législations des divers pays, il est nécessaire que chaque Province établisse, pour l'utilisation des cartes de crédit, des normes qui sauvegardent les aspects tant individuels que communautaires de la pauvreté évangélique.

2.3. Un autre problème qui se pose aujourd'hui avec une certaine fréquence est celui des *comptes bancaires personnels*. Plusieurs confrères, en particulier dans les divers cas où ils perçoivent un traitement, sont tenus d'avoir un compte personnel, parfois expressément requis par les modalités de paiement et par l'organisme payeur. Cela arrive aussi, en particulier dans certains pays, à propos de la pension d'ancienneté. Ce qui préoccupe, ce ne sont pas les modalités de paiement, mais les déviations dans la mentalité et la pratique qui pourraient en découler : une gestion affranchie de la communauté à propos des dépenses « personnelles » et, du même coup, pour tous les autres frais.

Des comptes bancaires ou postaux personnels s'ouvrent pour des raisons légitimes, en accord avec le Provincial, en

fournissant un compte rendu régulier et transparent au directeur de la communauté d'appartenance. Dans les limites du possible, que ces comptes soient « transitoires » et qu'ensuite les sommes déposées aboutissent au compte de la communauté. Enfin, il est obligatoire d'établir toujours sur ces comptes une double signature, celle du premier titulaire et celle de l'économe de la maison ou de l'économe provincial. Il est clair que les raisons qui ont parfois amené des confrères à s'ouvrir un compte personnel bancaire ou postal sont variées : la désaffection vis-à-vis de la communauté, des conflits avec les supérieurs, un sentiment de frustration ou d'insécurité, le désir sincère de soustraire des sommes à des modes de gestion imprudents ou incorrects. C'est pourquoi je n'essaie même pas de faire une évaluation à ce propos. Dieu, qui connaît les cœurs et les intentions, jugera. Je suis certain que tous les confrères éprouvent le désir d'un témoignage transparent des valeurs de la pauvreté, du détachement et de la tempérance, en particulier vis-à-vis des jeunes auxquels ils sont envoyés.

### **3. La solidarité provinciale.**

Dans sa lettre, le Recteur majeur parle à plusieurs reprises de la solidarité comme d'un point qui doit caractériser le témoignage de notre pauvreté. Personnellement (cf. ACG 361, P. Giovanni MAZZALI, *Pauvres et solidaires*), j'ai traité le sujet en son temps, et fourni quelques indications de parcours. J'ajoute quelques points d'orientation.

Il est nécessaire de chercher à structurer l'organisation de la solidarité dans la Province, selon l'article 76 de nos Constitutions : « Nous partageons fraternellement ce que nous avons avec les communautés de la province et nous sommes solidaires des besoins de toute le Congrégation, de l'Eglise et du

monde ». Je répète donc que la solidarité est un des principes qui règle notre utilisation des biens et de l'argent, et qui doit orienter dans ce sens l'organisation des finances dans toutes nos Provinces.

Cette responsabilité est confiée directement au Provincial et à son Conseil : « Le provincial, avec le consentement de son Conseil, fixera et indiquera aux maisons les contributions exigées par les besoins de la province et fera opérer le retrait de l'argent qui s'avérerait disponible » (*Règl.* 197).

Pour ces deux points – contribution et argent disponible à verser à la Province –, il y a des modalités très variées dans la Congrégation et cela se justifie à cause de la grande diversité des situations et des contextes où nous travaillons. Mais il est indispensable que toutes les Provinces affrontent avec détermination le problème et définissent avec clarté la ligne à suivre, pour éviter les abus et les indécidables qui, à la longue, ont des conséquences négatives sur toute la communauté provinciale. Même si c'est de façon limitée, toutes les communautés doivent contribuer aux besoins de la Province et de ceux qui travaillent pour le bien de tous. En outre, comme il y a différentes façons d'interpréter ce qu'il faut considérer comme argent disponible, il est nécessaire que l'économe provincial, avec l'aide de conseillers spécifiques, affronte le problème et propose des solutions raisonnables respectant la particularité des différentes œuvres. Ce plan devra être évalué par le Conseil provincial et ensuite opportunément soumis à l'approbation du Chapitre provincial, comme norme pour la Province (cf. *Règl.* 58,3).

Pour conclure ces notes certainement incomplètes, je relève les signaux positifs que j'ai pu apprécier dans la Congrégation ces dernières années. Au niveau provincial, malgré quelques difficultés, on s'achemine vers une centralisation intelligente et valable, comme garantie fondamentale de la transparence et de la solidarité. Au niveau mondial, se perçoit fortement un sens de la Congrégation et l'on apporte des aides concrètes à l'occasion de calamités et de besoins urgents. Le *Fonds de solidarité*

du Recteur majeur est bien alimenté, grâce à de nombreux apports, et il peut intervenir à temps dans les cas de besoin, dans tous les contextes.

Naturellement les problèmes ne manquent pas et plusieurs Provinces se sont particulièrement préoccupées de tenir leurs finances générale en ordre et d'être capables d'affronter des situations nouvelles et souvent complexes.

L'idéal de pauvreté évangélique proposé une fois de plus à tous par la lettre du Recteur majeur constitue un encouragement et des indications pour rénover notre façon de le vivre et rendre ainsi plus crédible notre témoignage aux yeux des jeunes et du monde.

## 4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

---

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

Du 1<sup>er</sup> décembre au 22 janvier 1999, la tâche principale du Recteur majeur a été de présider la **session plénière d'hiver du Conseil général**. Mais elle ne l'a pas empêché de se consacrer à son travail ordinaire d'animation ni à plusieurs visites significatives. Le numéro précédent des ACG a rappelé sa participation au *meeting* international sur les enfants de la rue, le 7 décembre et, le lendemain, aux célébrations de clôture du cinquantième anniversaire du Borgo Ragazzi de Rome, (cf. ACG 366, p. 77).

Le Recteur majeur passe Noël à la Pisana, dans un climat de famille, avec les membres du Conseil général et les confrères de la maison générale.

A la fin de l'année, comme le veut la tradition, il présente l'*étrenne* 1999 à la maison générale des FMA.

Il commence l'année nouvelle, toujours selon la tradition, en célébrant la messe à l'**Auxilium** et, le 6 janvier, fête de l'Épiphanie, à la **maison générale des FMA**.

Un rendez-vous important de

janvier sont les **journées de spiritualité de la Famille salésienne** qui, cette année, se déroulent à **Barcelone** en Espagne. Elles s'inspirent de l'*étrenne* et s'intitulent : *L'expérience de Dieu le Père dans la spiritualité salésienne*. Quelques points de la chronique se trouvent au numéro 5.2 de ces ACG. Comme participation aux travaux des journées, le Recteur majeur offre son commentaire de l'*étrenne* et préside l'Eucharistie le dimanche 17. Dans son intervention de clôture, vers la fin de la matinée du même jour, il souligne *la nouveauté du déroulement des journées de spiritualité qui, cette année, ont eu lieu hors de Rome*. Il note encore que le lieu choisi, *Barcelone*, est une terre particulièrement propice à cause des nombreux souvenirs qui se rattachent à cette ville, par rapport à Don Bosco, au P. Rinaldi et à la Coopératrice Doña Dorothea de Chopitea Serra : notre Fondateur, un saint successeur et les Coopérateurs.

Le samedi 16 janvier, le Recteur majeur a l'occasion de se rendre à l'œuvre salésienne de **Sarriá**,

de visiter la maison provinciale agrandie et restructurée, et l'école universitaire salésienne. Après le souper, à la maison de **Barcelone-Rocafort**, il rencontre et salue les confrères de la communauté. Après quoi, avec les participants de la semaine de spiritualité, il assiste au théâtre à un spectacle offert par les jeunes élèves et anciens élèves de l'institut de Barcelone-Sarriá.

Après les travaux du Conseil général, le Recteur majeur se rend, du 30 janvier au 3 février, à **Valence (Espagne)**, pour la **célébration du centenaire** de la présence salésienne dans cette ville.

À son arrivée à Valence, il rencontre d'abord les confrères de la maison « San Antonio Abad » de la rue Sagunto. Puis il rencontre les jeunes dans les locaux de la paroisse San Antonio, puis se rend dans la communauté des postnovices pour la récitation des vêpres, le mot du soir et le souper.

Le dimanche 31 janvier, le Recteur majeur est conduit à la salle de réunions du collège Sagunto pour rencontrer un groupe de la Famille salésienne ; puis il se rend à l'église paroissiale pour présider la célébration eucharistique.

À la fin de la messe, à la sacristie, le Recteur majeur reçoit le sa-

lut de nombreuses personnes et de diverses autorités. Il accorde une brève interview à *Canal 9*, une télévision locale. Ensuite, accompagné de la musique, il se rend sur la petite place devant le collège pour bénir et inaugurer le nouveau monument dédié à Don Bosco.

L'après-midi, au collège *San Juan Bosco*, il assiste à un spectacle théâtral organisé par le groupe *Entre Amics* du centre salésien de jeunes de l'institut. Intitulée *Sclindler*, la pièce parcourt et reprend la trame du fameux film sur le drame des juifs de la dernière guerre mondiale.

Le soir, il se rend pour le repas au collège *Maria Auxiliadora* des FMA, à quelques dizaines de mètres du collège Sagunto.

Le matin du lundi 1<sup>er</sup> février, le Recteur majeur rencontre les journalistes de quatre journaux : *Levante*, *Las Provincias*, *Europa Press*, *Agencia EFE* et *Boletín Salesiano*. L'après-midi, il rencontre les élèves de dernière année du collège Sagunto et ensuite les enseignants laïcs. Puis il se rend au bureau de coordination des centres de jeunes, siège de la Fédération des centres de la zone de Valence et de la Confédération de tous les centres d'Espagne.

Après quoi, il visite le cimetière

de Benimachet, faubourg de Valence, où, avec d'autres salésiens, reposent six martyrs salésiens victimes de la persécution de 1936, puis se rend au collège salésien de **Burriana**. Il y assiste à un spectacle en son honneur, bénit les locaux pour la catéchèse paroissiale, visite le centre de jeunes où il répond, en transmission directe, à une série de questions sur sa journée, ses impressions sur l'œuvre salésienne de Burriana, et l'aspect missionnaire de la Congrégation salésienne.

Le mardi 2 février, le Recteur majeur se rend à **Saragosse**. Après une première étape au sanctuaire de N.-D. du *Pilar* et à la cathédrale voisine, il fait une visite à l'archevêque puis se rend au collège salésien *Nostra Signora del Pilar* où il rencontre les salésiens, le personnel enseignant et les jeunes.

L'après-midi, il se rend à **La Almunia de Doña Godina** où il y a deux communautés salésiennes : le collège salésien avec des sections professionnelles pour 600 élèves environ dont 130 internes, le patronage, le siège de l'ADMA et la résidence universitaire. Il visite tout l'ensemble scolaire et parle aux confrères, puis il rentre à Saragosse pour présider une concélébration eu-

charistique du soir à l'église paroissiale.

Le mercredi 3 février, le Recteur majeur rentre à Rome.

Quelques jours après, le Recteur majeur entreprend un autre voyage important au **Kenya**, du 6 au 13 février, pour participer avec quelques conseillers, à la *visite d'ensemble* de l'Afrique anglophone et visiter quelques présences salésiennes de la zone.

Le dimanche 7 février, à **Nairobi Upper Hill**, le Recteur majeur préside la célébration eucharistique au sanctuaire dédié à Marie Auxiliatrice.

Peu avant la sainte messe, les assistants lui réservent un accueil de fête. Au son de la fanfare du *Savio Youth Centre* de Kamuli en Ouganda, le P. Vecchi est accompagné à l'autel où il est revêtu des vêtements et des insignes du chef selon les us et coutumes du peuple Masai.

L'après-midi, au sanctuaire transformé en théâtre, se déroule la rencontre-spectacle avec les jeunes : danses et chants selon les coutumes et les traditions locales.

En soirée, dans la salle qui est au-dessus du sanctuaire, se réunissent les salésiens, les FMA et quelques Coopératrices pour rencontrer le Recteur majeur qui,

dans son intervention, donne des nouvelles de la Congrégation.

Le lundi 8 février, le Recteur majeur se rend en avion à **Moshi** pour saluer les novices et les postnovices, qui lui font fête en costumes traditionnels des tribus masais. Puis il rencontre les salésiens et quelques Coopérateurs et Coopératrices à qui, après les échanges de salutations, il livre ses impressions au cours de ses visites dans le monde.

Le soir, il rentre à Nairobi et rejoint le lieu de la visite d'ensemble dans la maison des *Dimesse Sisters Karen*.

La visite d'ensemble se déroule du lundi 8 au soir au vendredi 12 février selon un calendrier qui comprend des moments de prière et des rencontres en assemblée et en groupes.

Le matin du jeudi 11, le Recteur majeur reçoit la visite de l'évêque de Lilongwe au Malawi, Mgr Tarsizio Ziyaye, avec qui il s'entretient familièrement.

L'après-midi il se rend à la maison provinciale d'*Upper Hill* où, au sanctuaire Marie-Auxiliatrice a lieu l'ordination diaconale de neuf confrères. L'évêque ordonnant est le nonce apostolique Mgr Tonucci.

Après l'ordination diaconale, le Recteur majeur se rend à *Nairo-*

*bi-Utume*, communauté du scolasticat international de théologie, où il donne le mot du soir et prend le repas.

Le matin du vendredi 12 février, le Recteur majeur préside la concélébration eucharistique et, l'après-midi, clôture les travaux de la visite d'ensemble. Le soir, après les vêpres, il remet à tous les participants un collier avec la breloque de l'Afrique traversée d'une croix. Après le repas, on se réunit dans la salle de télévision pour un moment de fraternité et de joie salésienne.

Le samedi 13 février, le P. Vecchi salue ceux qui ont participé à la visite d'ensemble, puis quitte la maison des sœurs pour aller visiter deux présences salésiennes : l'école professionnelle de *Boys' Town* et l'œuvre de *Bosco Boys*, puis il va déjeuner à la maison provinciale toute proche des FMA.

Il rentre à *Upper Hill* pour, le soir, se rendre au *Kenya National Theatre* où est organisé un spectacle intitulé *The Witness* [Le témoin], dans le but de récolter des fonds destinés à fournir des bourses d'étude à des jeunes capables et désireux d'étudier, mais pauvres et sans moyens. Le spectacle est organisé par les théologiens salésiens d'Utume, les novices FMA, les jeunes d'Upper

Hill, le groupe de jeunes de la cathédrale de Nairobi et par les fillettes qui gravitent autour de la maison du noviciat des FMA.

Après le souper, il se rend à l'aéroport pour rentrer à Rome.

Après une petite semaine à la maison générale, le Recteur majeur repart, le 19 février, en direction de **Gauhati (Assam, Inde)**, pour prêcher la retraite spirituelle aux Provinciaux et aux conseillers provinciaux des huit Provinces de l'Inde et pour la fête annuelle du Recteur majeur (*Rector Major's Day*), programmée cette année en Inde.

Les retards du vol New Delhi-Gauhati obligent le Recteur majeur à rester un jour à New Delhi, ce qui lui permet de visiter les maisons d'*Alaknanda* et d'*Okhla*.

Le dimanche 21 février il arrive à Gauhati. Après une étape à la maison provinciale, il fait, l'après-midi, une visite à l'évêque salésien du diocèse, Mgr Thomas Menampampil, puis il part à Shillong, où aura lieu la retraite au *Pastoral Centre*. En cours de route, il fait une étape à l'aspirantat, où il est salué par la fanfare et les danses des aspirants.

Au cours des différents après-midi de la retraite, le Recteur majeur a l'occasion de visiter plu-

sieurs présences salésiennes ou de la Famille salésienne où il est chaque fois accueilli avec joie. Le lundi 22 février, il se rend au noviciat de *Sunnyside* où, en plus des novices, il rencontre la Mère générale, quelques consœurs et novices de la Congrégation fondée par Mgr Hubert D'Rosario, SDB : *Visitation Sisters of Don Bosco*.

Le mardi 23 février il va en visite à l'école dédiée à Fr. *Hope-well Helias*, proche de la paroisse du Divin Sauveur, et ensuite aux FMA de l'*Auxilium Convent*, où il rencontre la Provinciale, les consœurs, les novices et quelques postulantes.

Le mercredi 24, il visite la maison des *Missionary Sisters of Mary Help of Christians* au Peachlands Laitumkhrah, où il rencontre la Mère générale et quelques novices et aspirantes. Le soir, il est accompagné au *Sacred Heart College* de Shillong, scolasticat de théologie, pour saluer les étudiants et les professeurs.

Le jeudi 25, le Recteur majeur est invité à déjeuner chez l'archevêque de Shillong, Mgr Tarcisius Resto Phanrang, salésien, puis se rend au *St. Anthony College* pour rencontrer quelques enseignants de cet ensemble universitaire.

Le vendredi 26 février, le Recteur majeur se rend au *Sacred*

*Heart Convent* des FMA au quartier Mawlai pour rencontrer 317 *Salesian Youth Leaders*. Les jeunes l'accueillent avec des chants et des danses. Dans son intervention, le Recteur majeur invite les jeunes à valoriser le don de la vie.

Le matin du samedi 27, le Recteur majeur quitte le *Pastoral Centre* et se rend au *scolasticat de théologie* pour bénir le musée des cultures indigènes, puis se dirige vers la cour de la *St. Dominic Savio Parish* pour le **Recteur Major's Day** en Inde.

Après avoir salué les évêques présents et les participants, le Provincial, Fr. Dominic Jala, adresse la bienvenue officielle au P. Vecchi, qu'il présente en traçant le curriculum de sa vie. Puis commencent les différents numéros de la manifestation. La partie la plus importante est occupée par les danses de divers groupes ethniques du Nord-Est : Khasi, Adivasi, Tripuri, Mizo, Rongmei, Assam, exécutées par les élèves des divers instituts des salésiens ou des sœurs. L'hymne à Don Bosco clôture la séance.

L'après-midi, le Recteur majeur est accompagné au *Youth Centre* pour bénir la salle de sports et découvrir la plaque commémorative. Après quoi, le Recteur majeur

se rend à la *Don Bosco Technical School* pour rencontrer les confrères, célébrer l'Eucharistie, puis participer au repas fraternel suivi d'une brève séance académique.

Le dimanche 28 février, le Recteur majeur est de nouveau au *Sacred Heart College* pour une réunion de Coopérateurs, d'Anciens élèves et de membres du *Bosco Apostolic Group*. Suit, dans la cour de la paroisse Saint-Dominique-Savio, l'Eucharistie animée par les jeunes avec des chants et des danses, en présence d'environ 7000 fidèles.

L'après-midi, le Recteur majeur quitte Shillong et rentre à Gauhati pour se rendre, le soir, à l'institut *Holy Child*.

Lundi 1<sup>er</sup> mars, de bon matin, il célèbre la messe à la maison générale et siège du juniorat des *Missionary Sisters Mary Help of Christians*. Aussitôt après, à la *Don Bosco School*, contiguë à la maison provinciale, il rencontre les jeunes et les enseignants. Après quoi, il visite au siège provincial les divers secteurs d'animation.

La dernière visite à une présence salésienne de Gauhati sera pour l'école de *Maligaon* où il rencontre les jeunes étudiants. Après le repas de midi, le Recteur

majeur repart pour New Delhi où il a la possibilité de visiter le *SPCI Centre*, siège des services d'animation de la Conférence des Provinces indiennes. Puis, à l'institut d'*Okhla*, il bénit des machines nouvelles pour la mécanique, et termine la journée par un repas avec les confrères et les sœurs FMA de New Delhi à la maison d'*Alaknanda*. Puis il rentre à Rome.

Le lundi 8 mars, le Recteur majeur est à l'**UPS** qui célèbre la fête de la communauté universitaire et commémore le vingt-cinquième anniversaire de son titre d'Université. Est aussi présent à la fête le Président de la République italienne, M. Oscar Luigi Scalfaro.

Le 13 mars, le Recteur majeur se rend au siège central des **VDB** à Rome, via Aureliana 53, pour rencontrer la Responsable majeure et son Conseil et bénir les nouveaux locaux bâtis pour agrandir le siège.

Le jeudi 18 mars, le Recteur majeur quitte de nouveau Rome en direction de **Munich**, pour visiter quelques présences de la Province d'Allemagne du Sud, en particulier le scolasticat de philosophie et

de pédagogie de Benediktbeuern et l'œuvre de Waldwinkel.

À Munich, le Recteur majeur visite le *Salesianum*. C'est une présence salésienne significative qui comprend un pensionnat pour artisans et étudiants, et le patronage. Les jeunes sont répartis en groupes de vingt-cinq, avec un responsable qui veille aussi à leur assistance pédagogique et religieuse.

Le Recteur majeur visite ensuite la maison d'édition *Don Bosco Verlag* et accorde une interview aux responsables de *Don Bosco Magazin*, le Bulletin salésien en allemand.

Le soir, il se rend à **Benediktbeuern**. Dès son arrivée il célèbre la messe et, après le repas, donne le mot du soir.

Le vendredi 19 mars, le Recteur majeur rencontre les journalistes des deux titres les plus répandus dans la région : *Süddeutsche Zeitung* et *Münchener Merkur*, et répond à leurs questions. Aussitôt après, il visite divers secteurs de l'œuvre salésienne : le centre de formation des jeunes (*Aktionszentrum*), l'Institut de pastorale des jeunes, la Fondation catholique Institut supérieur d'assistance sociale – section de Benediktbeuern, le Centre de consultation psychopédagogique, l'Institut supérieur de

philosophie et de théologie – Faculté de théologie et, après le déjeuner, le Centre pour l'environnement et la culture régionale.

Après la visite de chaque secteur, le Recteur majeur rencontre le corps enseignant et ensuite les étudiants salésiens.

Après toutes ces rencontres, le Recteur majeur se rend à la chapelle pour la célébration des vêpres. Il donne le mot du soir puis tous se rendent au réfectoire pour le repas qui se termine par un spectacle de chants, d'exécutions de musique et de mimes très intéressants.

Le samedi 20 mars, le Recteur majeur se rend à **Waldwinkel**. Il y célèbre la messe en l'honneur de Don Bosco, parle à près de soixante-dix confrères de la Province venus le rencontrer, et visite l'œuvre qui accueille des élèves qui présentent des handicaps de divers genres. Dans ce centre, ils apprennent un métier correspondant à leurs possibilités, de type manuel ou aussi de bureau.

Rentré à Munich, il fait une visite à l'archevêque, son Ém. le Card. Fiedrich Wetter, et se rend ensuite au *Salesianum* pour le souper, au terme duquel les confrères exécutent des chants et des mimes dans une atmosphère de grande joie.

Le dimanche 21 mars, il célèbre la messe dans la chapelle de la maison provinciale, puis rentre à Rome. Comme conclusion de la visite, il est significatif de relire ce que le Recteur majeur a écrit dans le livre de la visite de la maison provinciale : « La Province Marie-Auxiliatrice de Munich fait preuve de vitalité pastorale, de cohésion fraternelle et de fidélité à notre charisme. Elle doit faire face à une situation des jeunes non exempte de difficultés pour l'éducation et l'évangélisation. Mais elle le fait par de nouvelles activités et dans un authentique esprit salésien.

Je vous remercie tous pour les journées que j'ai passées dans la communauté et je prie Dieu de bénir les personnes, les activités et ceux à qui ces activités sont destinées ».

À son retour à Rome, le Recteur majeur s'est aussitôt attelé aux travaux de la **session intermédiaire du Conseil général**, qui se déroule de l'après-midi du 22 mars au mercredi 31, avec comme thème principal à l'ordre du jour une réflexion d'ensemble sur trois Régions salésiennes : l'Australie-Asie et les deux Régions d'Amérique : le cône Sud et l'interamérique. Dans le but de connaître toujours plus à fond

leur situation et de trouver des orientations et des indications pour accompagner la fidélité à notre charisme et le développement de la mission dans les divers contextes. D'autres thèmes plus spécifiques ont évidemment accompagné cette réflexion sur ces Régions.

#### **4.2. Chronique du Conseil général**

La session plénière d'hiver du Conseil général – la sixième depuis le début du sexennat – a commencé le 1<sup>er</sup> décembre 1998 pour se terminer le 22 janvier 1999, avec en tout 28 séances plénières accompagnées d'autres rencontres de groupes et de secteurs.

Comme toujours, le Conseil s'est penché sur les divers dossiers envoyés par les Provinces : nominations de membres des Conseils provinciaux et approbation de nominations de directeurs, ouvertures et érections canoniques de maisons ou d'activités (la période compte cinq ouvertures de nouvelles maisons, six érections canoniques de maisons et quatre fermetures canoniques), dossiers personnels de confrères et dossiers administratifs et financiers.

La réflexion la plus importante a porté sur le gouvernement et l'animation des Provinces, ainsi que sur des problèmes de caractère plus général intéressant le Conseil lui-même ou la Congrégation dans son ensemble. Voici une liste des principaux sujets.

##### *1. Nominations de Provinciaux.*

Les nominations de Provinciaux ont été nombreuses durant cette session du Conseil, selon le processus habituel pour cette tâche importante : analyse soignée de la consultation provinciale, discernement en Conseil, premier vote sondage sur les principaux candidats, vote définitif avec le consentement du candidat désigné. Voici la liste alphabétique des Provinciaux nommés : Bosio Carlos Alberto, Provincial de Rosario, Argentine ; Guijo González José Manuel, Provincial d'Amérique centrale ; Gustilo Francis, Provincial des Philippines Nord ; Herrero Sanz Miguel Angel, Provincial de Bolivie ; Inisan Job, Provincial de la nouvelle Province unifiée de France ; La Piana Calogero, Provincial de Sicile (Italie) ; Mendes Joaquim Augusto, Provincial du Portugal ; Riva Eugenio, Provincial de la Province Lombardo-Emilienne (Italie) ;

Smyth Michael, Provincial d'Irlande et de Malte ; Swertvagher Camille, Provincial d'Afrique Centrale ; von Spee Meinolf Graf, Provincial d'Allemagne du Nord (Les données personnelles se trouvent au n° 5.5).

## 2. *Rapports des visites extraordinaires.*

Nombreuses aussi ont été les Provinces ou Circonscriptions dont le Conseil a étudié le rapport de la visite extraordinaire faite au cours des mois précédents. L'examen du rapport – préparé par le visiteur – comporte une réflexion approfondie de la part du Conseil, à partir des données de la visite, sur la situation salésienne de la Province, la vie des communautés et la signification de la mission, le projet provincial et les perspectives d'avenir.

Voici, dans l'ordre alphabétique, les Provinces ou Circonscriptions dont le rapport a été examiné : Allemagne-Munich, Argentine-Rosario, Brésil-Pôrto Alegre, Corée, Equateur, Espagne-Valence, Inde-Bombay, Inde-Dimapur, Italie-Venise Ouest, Uruguay, Zambie-Malawi-Zimbabwe.

## 3. *Approbation des Chapitres provinciaux.*

Selon les Constitutions, le Conseil a poursuivi l'examen, avec l'approbation subséquente, des documents – délibérations et modifications éventuelles du Directoire – des *Chapitres provinciaux de 1998*, transmis par les Provinces. La session de juin-juillet 1998 en avait approuvé 38. Les Chapitres examinés et approuvés au cours de cette session se montent à 36 (plus un complément apporté à un Chapitre déjà vu en juillet). L'examen des Chapitres par les conseillers comprend toujours la confrontation avec nos textes fondamentaux (Constitutions, Règlements, « Ratio ») et avec les indications et les orientations du Chapitre général.

## 4. *Rapports d'information de chaque conseiller.*

Comme au cours des autres sessions plénières, chaque conseiller de secteurs (formation, pastorale des jeunes, Famille salésienne et communication sociale, missions, finances), ainsi que le Recteur majeur et son vicaire, a fourni un bref rapport de ses principales activités – exercées personnellement ou par son dicastère –

au service de l'animation des Provinces et de la Congrégation au niveau mondial.

Il s'agit de « rapports d'information », dont le but est de présenter à tous les conseillers une vision à jour du cheminement de chaque secteur afin d'aider la coordination et de souligner, le cas échéant, certains points particuliers qui demandent un examen plus approfondi de la part du Conseil.

### 5. *Thèmes étudiés et décisions pratiques.*

Au cours de la session, le Conseil a abordé aussi certains thèmes en rapport plus général avec le gouvernement et l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière à la programmation du sexennat ainsi qu'à la vie et à l'action du Conseil. Il a pris quelques décisions pratiques à propos des thèmes traités. Voici les principaux sujets étudiés.

#### 5.1. *Quelques décisions pratiques.*

Dans le cadre des structures de la Congrégation, en vue d'améliorer le travail de gouvernement et d'animation, le Recteur majeur avec son Conseil a pris les décisions suivantes :

- a. La réunification des deux Provinces de Lyon et de Paris en une *unique Province de France*, dénommée Saint-François-de-Sales, avec son siège à Paris. L'érection de cette Province résulte d'un long travail de discernement et de réorganisation, qui a impliqué directement les deux Provinces françaises, avec une large consultation des confrères.
- b. Une orientation positive pour la division de la Province de Madras (Inde) et la constitution d'une nouvelle Circonscription dans le *Sud Tamil Nadu*. Cette orientation, elle aussi, résulte de l'étude de la croissance positive de la Congrégation en cette région, et de la consultation des confrères. La décision définitive sera prise au cours d'une session ultérieure.
- c. L'approbation d'une *Délégation provinciale pour l'Albanie*, dépendant de la Province méridionale de Naples, pour faciliter la coordination et l'animation des présences salésiennes en Albanie.

#### 5.2. *Plan de rénovation et de relance du Bulletin salésien dans le monde.*

Poursuivant l'examen du projet

pour la *rénovation et la relance du Bulletin salésien dans le monde* dans ses diverses éditions et langues, le Conseil général a donné son consentement à un ensemble de propositions concrètes élaborées et présentées par le dicastère pour la communication sociale. Les propositions reprennent et traduisent en décisions concrètes les lignes déjà indiquées dans les sessions précédentes (cf. en particulier les indications données en ACG 365, n° 4.2, p. 90).

### 5.3. *Promotion de notre image de marque, des relations publiques et du bureau de presse.*

Reprenant un des points de la programmation du sexennat, qui avait déjà été considéré dans ses lignes générales quand, sur la présentation du conseiller pour la communication sociale, fut proposé le plan de rénovation de l'*Agence de nouvelles salésiennes (ANS)*, le Conseil a veillé à mieux définir, par des indications pratiques et concrètes, *le bureau de presse et des relations publiques*, au service de la Direction générale – en particulier du Recteur majeur et de son Conseil –, avec des tâches spécifiques de « promotion de notre image institutionnelle » et de « représentation qualifiée » (*porte-parole*) de la Congrégation.

### 5.4. *La structure du gouvernement central.*

Poursuivant l'étude des structures de gouvernement au niveau central, selon les indications donnée par le CG24 (n° 191), le Conseil général a fait le point des réflexions conduites jusqu'à présent (cf. ACG 361, n° 4.2 et ACG 365, n° 4.2), par un sondage d'orientation, pour mieux définir la direction à donner au discernement, en faisant aussi appel aux Provinces en vue du prochain Chapitre général.

### 5.5. *Suggestions pour l'an 2000 : « moment SDB ».*

À l'approche du grand jubilé de l'an 2000, le Conseil s'est demandé si – en plus de ce qui est déjà programmé à propos de notre rôle premier dans les Eglises locales et de quelques moments particuliers au niveau de la Congrégation – il était opportun que, comme salésiens, nous ayons un moment communautaire significatif. Il a examiné diverses propositions et conclu qu'il estime certainement utile un moment communautaire, entendu comme un moment de forte intériorité qui associe personnellement et spirituellement tous les confrères, moment qui s'inscrive dans le cheminement fait par la Congrégation et chaque

Province, en application du CG24, à propos surtout de la spiritualité (cf. en ce fascicule des ACG la communication du Recteur majeur au n° 2.1).

#### 5.6. *Projets d'aménagement du Colle Don Bosco.*

Le Conseil général a examiné quelques projets d'aménagement de la structure du temple de Don Bosco aux Becchi, qui deviennent nécessaires ou opportuns, afin que l'église dédiée à notre Père soit toujours plus accueillante pour les jeunes et les pèlerins qui viennent sur sa terre natale. Les travaux concernent quelques adaptations des structures, en particulier dans l'église supérieure, ainsi que quelques ornements pour lesquelles il est possible d'utiliser le legs d'un bienfaiteur.

#### 5.7. *Appartenance à la Famille salésienne du groupe « Témoins du Ressuscité en marche vers l'an 2000 » (TR 2000).*

Sur la base de la documentation présentée par le conseiller pour la Famille salésienne, le Conseil a donné son avis positif pour accorder l'appartenance à la Famille salésienne à l'association laïque *Témoins du Ressuscité en marche vers l'an 2000* (cf. n° 5.3 du présent fascicule des ACG).

#### 6. *Réunion conjointe des Conseils généraux FMA et SDB.*

L'après-midi du 12 janvier, à la maison générale des salésiens, s'est tenue la rencontre périodique des deux Conseils généraux des SDB et des FMA. Le thème, fixé ensemble, se rapportait à un sujet d'intérêt réciproque : *la proposition de la vocation.*

Dans le salut qu'il adresse au début de la rencontre, le Recteur majeur souligne la valeur positive de ces réunions qui renforcent notre fraternité et notre collaboration réciproques, puis il souligne l'actualité et l'importance du thème des vocations, vivement ressenti dans l'Eglise et les Instituts masculins et féminins, pour lequel le CG24 a souhaité d'intensifier la collaboration dans la Famille salésienne.

Le travail s'est ensuite organisé en deux temps :

- La présentation de la réflexion actuelle sur les vocations et de la pastorale mise en œuvre dans les deux Instituts : présentation faite respectivement par Sœur Georgina McPake, conseillère FMA pour la pastorale des jeunes, Sœur Giuseppina Teruggi, secrétaire générale FMA, et le P. Antoni Domènech, conseiller SDB

pour la pastorale des jeunes.

- Le dialogue en assemblée sur les points suivants : 1) Jeunes et vocations : voies de réponse aux défis ; 2) Collaboration entre FMA et SDB dans le cadre de la pastorale des vocations ; 3) Propositions concrètes.

Le dialogue a été très riche, avec quelques propositions dont les deux Conseils se proposent de tenir compte en vue d'élargir la collaboration dans cette tâche im-

portante de la mission salésienne.

Des moments significatifs ont été la journée de récollection spirituelle du 13 janvier 1999, animée par le P. Manlio Sodi, de notre Université, et une demi-journée – le matin du 7 janvier – d'étude et de réflexion sur l'encyclique pontificale *Fides et ratio*, accompagnée par Mgr Rino Fisichella, évêque auxiliaire de Rome, et par M. Gaspare Mura, enseignant à l'Université du Latran.

## 5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

---

### 5.1 Martyrs de notre Famille

À l'occasion de sa prochaine visite en Pologne, Jean Paul II béatifiera, le 3 juin à Varsovie, 108 martyrs de l'Eglise polonaise des années 1939-1945. Parmi eux figure aussi un salésien, le P. *Józef Kowalski*, secrétaire provincial, tué au camp de concentration d'Auschwitz le 4 juillet 1942, après avoir refusé de piétiner un chapelet. Nous avons à son sujet d'abondants et précieux témoignages « de visu » qui nous permettent de connaître les détails de son martyre.

Font aussi partie du même groupe de martyrs *cinq jeunes de notre patronage salésien de Poznań*: Czesław Józwiak (22 ans), Edward Kaźmierski (22 ans), Franciszek Kęsi (21 ans), Edward Klinik (23 ans) et Jarogniew Wojciechowski (20 ans). Ils étaient des animateurs dynamiques et courageux. Après avoir été emprisonnés et transférés d'un camp à l'autre, ils furent condamnés à mort le 1<sup>er</sup> août et guillotins le 24 août 1942 dans la cour de la prison de Dresde. À leur propos aussi nous possédons de précieux témoignages qui révèlent leur forte personnalité spirituelle et font d'eux des modèles authentiques pour nos jeunes.

### 5.2 Journées de spiritualité de la Famille salésienne (XXI<sup>e</sup> rencontre)

Du 15 au 17 janvier 1999, à la maison salésienne *Don Bosco – Martí Codolar* de Barcelone (Espagne) ont eu lieu les *journées de spiritualité pour la Famille salésienne*. C'était la 21<sup>e</sup> édition de cet important rendez-vous spirituel. Organisées et préparées par le dicastère pour la pastorale des jeunes (le P. Antoni Doménech, conseiller pour la PdJ, et ses collaborateurs), les journées ont pu compter sur la présence de dix groupes de la Famille, pour un total d'environ 130 participants, la plupart d'Europe. Les congressistes ont eu en main le texte des interventions en italien ou en espagnol, étant réservée à plus tard l'édition du livre, qui sera enrichi des résultats des travaux de groupes et du dialogue avec les conférenciers.

Centré sur l'étreinte 1999 : *Tournons-nous vers Lui avec un amour de fils, pour être avec les jeunes des bâtisseurs de solidarité fraternelle*, le thème proposait un échange sur la *spiritualité inspirée du charisme salésien*, dans l'optique de la réflexion sur *Dieu le Père* qui engage l'Eglise en cette troisième année de préparation

immédiate au jubilé de l'an 2000.

Le congrès s'est ouvert, dans l'après-midi du vendredi 15 janvier, avec la présentation par le Recteur majeur de son précieux *commentaire de l'étrenne*, appuyé par la projection de 21 tableaux résumés qu'il commentait pour l'assistance. Le commentaire présente Dieu le Père dans sa révélation progressive qui trouve dans le Christ son événement décisif, pour indiquer le cheminement humain comme un pèlerinage vers le Père. Cette marche confère une signification précise à l'itinéraire salésien vers le Père et au don de la paternité/maternité éducative, et nous associe nous, les jeunes et la famille humaine, dans un réseau de solidarité pour le Royaume.

Le samedi 16 janvier a commencé par l'Eucharistie présidée par le Recteur majeur, avec une homélie du P. Martinelli, conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale, pleine de vie et partagée avec l'assemblée. Les travaux de l'assemblée se sont ouverts par deux rapports très appréciés sur des thèmes liés à l'étrenne. Dans la première, intitulée *Le visage de Dieu dans la spiritualité et dans la pédagogie salésiennes*, le P. Aldo Girauda, SDB, professeur de théologie spi-

rituelle à l'Université pontificale salésienne, section de Turin Crocetta, en a présenté le cadre historique, charismatique et spirituel. Dans la seconde, intitulée *Le visage de Dieu révélé par Jésus*, le P. Luis Gallo, SDB, professeur de thèmes théologiques en milieu pastoral à l'UPS de Rome, a présenté le support biblique et théologique du thème du Père. Ont suivi des travaux de groupe et un dialogue entre les conférenciers et l'assemblée.

L'après-midi se sont succédé les interventions des représentants de groupes de la Famille salésienne, pour proposer une lecture du charisme spécifique de quelques groupes à la lumière du don de Dieu le Père. Ont parlé : le P. Antoni Doménech, SDB, conseiller général pour la pastorale des jeunes ; Sœur Maria de Los Angeles Contreras, FMA, conseillère pour la Famille salésienne ; M. Emilio Pascual, coordinateur national des Coopérateurs salésiens d'Espagne ; Mademoiselle Dora Pandolfi, conseillère mondiale pour la formation des VDB ; Sœur Eulalia Marin R., des Filles des Sacrés-Cœurs ; Sœur Puspha Kottuppallil, des Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice ; Madame Concetta Apolito Zecchino, conseillère confédérale des An-

ciennes et Anciens élèves des FMA ; le P. Rafael Mata, SDB, de l'ADMA d'Espagne ; M. Antonio Pires, président confédéral de l'Association des Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco.

Le thème a fait l'objet d'un approfondissement ultérieur dans la deuxième partie de l'après-midi du samedi avec la relation du P. Jesús Manuel García, SDB, professeur de théologie spirituelle à l'UPS de Rome, intitulée *Eduquer aujourd'hui à l'expérience et à la relation avec Dieu*, qui a présenté une actualisation pédagogique et psychologique du thème principal. Ici aussi les nombreux témoignages et la relation de l'après-midi en salle ont fait l'objet d'un approfondissement particulier dans les travaux de groupes.

Le dimanche 17 janvier, l'Eucharistie présidée par le Recteur majeur a été suivie du dialogue en assemblée des congressistes avec le P. García. Ensuite Sœur Josefina Culla, FMA, a présenté une expérience concrète de cheminement de formation avec les jeunes au « Casal » de Martí Codolar.

Enfin le Recteur majeur a conclu la rencontre par une précieuse synthèse, qui a offert les axes porteurs de la réflexion faite, et réaffirmé la valeur du

patrimoine charismatique et spirituel de Don Bosco et de la Famille qui tient de lui son origine. Il a invité les diverses ramifications et formes de la Famille salésienne à l'incarner cette année sous le profil d'une féconde paternité/maternité spirituelle. Il a en outre fait remarquer l'heureux succès de la rencontre qui, pour la première fois, n'a pas eu lieu à Rome, mais dans le contexte accueillant de Barcelone.

Comme chaque fois, les journées se sont caractérisées par l'approfondissement spirituel, des moments de prière et de fraternité.

### **5.3 Reconnaissance d'appartenance à la Famille salésienne du groupe « Témoins du Ressuscité vers l'an 2000 » (TR 2000)**

À Monsieur Agostino Aversa  
Coordinateur général TR 2000  
Sorrento

Cher Monsieur Agostino Aversa,

C'est avec une satisfaction personnelle que je vous fais parvenir, en qualité de Coordinateur général, la présente lettre qui communique la *reconnaissance* officielle d'*appartenance* du TR 2000 à la Famille salésienne de Don Bosco.

Je participe avec vous à la joie de vous savoir à présent dans le vaste mouvement qui tient son origine de Don Bosco.

Il me revient, comme Recteur majeur, de vous accueillir.

Avec tous mes confrères du Conseil général nous avons, au cours de la séance du 21 janvier 1999, réfléchi sur la nature de votre Mouvement, selon ce que nous a permis de connaître la documentation que vous nous avez fait parvenir ; sur l'engagement déjà multiple que vous manifestez dans diverses activités ; sur l'importance particulière que vous accordez à la dimension pascalle de la spiritualité salésienne. Et nous avons estimé pouvoir donner un avis positif à la demande que vous m'aviez adressée d'appartenir à la Famille salésienne.

#### **Appartenance à la Famille salésienne de Don Bosco**

Je vous propose une nouvelle fois quelques aspects qui découlent de la reconnaissance d'appartenance.

En guise de commentaire des articles 11 et 30 de vos Statuts : « Le Mouvement TR 2000 a dans la Congrégation salésienne un "lien d'union sûr et stable" et ses relations avec elle s'exercent dans un climat de confiance fraternelle et

réciproque », je présente un texte, devenu familier chez nous, que je reporte dans son intégralité :

*Art. 9 de la Charte de communion dans la Famille salésienne de Don Bosco – Le Recteur majeur centre d'unité.*

« L'appartenance a sa source dans la communion et se renforce dans une communion toujours plus profonde. Elle n'est pas un vague sentiment qui reconnaît des liens faibles et lointains, mais une impulsion de l'Esprit qui tend à l'unité et cherche des formes concrètes, parfois aussi institutionnalisées, de relation et de collaboration actives.

« L'appartenance à la Famille salésienne intéresse beaucoup de groupes et leur originalité autonome. Elle a donc besoin d'un centre vital pour actualiser la référence au Fondateur, ainsi qu'à la mission et à l'esprit communs.

« Dans la pensée de Don Bosco, le centre qui garantit l'unité est le Recteur majeur. Tous lui reconnaissent un triple ministère d'unité : il est le successeur de Don Bosco, le Père de tous, le centre d'unité de la Famille.

« Le Recteur majeur est le successeur de Don Bosco. Un lien ininterrompu le rattache à sa personne et le rend capable de le représenter aujourd'hui de façon vivante.

« Il est le centre d'unité de toute la Famille. Car il offre l'exemple et l'enseignement qui assurent la fidélité à son esprit, et il stimule à participer au charisme salésien. Il a comme fonction d'animer et de promouvoir pour tisser l'unité et assurer, dans la variété des vocations spécifiques, la fidélité à l'esprit et la coordination des activités. Son rôle est moins de gouverner que de servir l'animation.

« Le Recteur majeur est le père de tous ceux qui collaborent à la mission de Don Bosco. Il étend sur eux sa paternité qui reste pour lui, comme jadis pour Don Bosco, une caractéristique essentielle. La paternité exige de la bonté, un sentiment de responsabilité vis-à-vis de la croissance de chacun, une fidélité éclairée au charisme, un souci de la fécondité de la vocation salésienne sous toutes ses formes. Votre Recteur majeur "aura soin de vous et de votre salut éternel", a laissé par écrit Don Bosco. »

Dans la ligne de l'esprit salésien et de la spiritualité qui voit en Don Bosco son maître et son guide, vous trouverez en la personne du Recteur majeur celui qui pourra vous accompagner, vous encourager et vous soutenir.

**Don Bosco a besoin de laïcs engagés**

Vous êtes une association de laïcs.

C'est tellement évident qu'il n'est pas nécessaire de vous le rappeler.

Mais du point de vue de la spiritualité et de l'organisation, il est bon d'avoir les idées claires.

Je commence par ce deuxième point. Vous êtes des laïcs : organisez-vous en laïcs et vivez en laïcs.

Dans l'expérience salésienne, nous avons un cas unique où des laïcs se réfèrent, même dans leur organisation, à un prêtre ordonné, en l'occurrence le Recteur majeur. Ce sont les Coopérateurs salésiens.

Le même Recteur majeur demande ensuite à la Consulte mondiale des Coopérateurs, au Coordinateur mondial, aux Coordinateurs provinciaux et locaux, de gérer dans le concret l'organisation de l'Association, pour laisser au prêtre salésien, comme délégué, le souci de la formation à l'esprit et à la spiritualité salésiens ; de la formation des dirigeants à la spiritualité caractéristique de l'action ; de la formation salésienne des membres de l'Association.

À plus forte raison, tout cela fait partie de la vie d'une association de laïcs, comme la vôtre.

Ne vous demandez pas ce que les salésiens peuvent faire pour vous,

mais plutôt ce que vous pouvez offrir au développement de l'esprit de Don Bosco dans le monde.

C'est à cela que tend toute la Famille salésienne.

Et sous l'impulsion de l'Esprit Saint, chaque groupe apportera sa part originale, en relation avec les dons divers dont chacun se fait porteur.

Dans ce sens qu'il faut que tous les moments de formation qu'organiseront la Famille salésienne vous voient actifs à participer et généreux à donner !

Je pense aussi pour l'instant à votre participation au sein des activités de pastorale des jeunes de la Famille salésienne, pour ne pas disperser les forces ni multiplier les engagements.

Je sais que vous êtes des connaisseurs confirmés. On m'a dit que vous vous êtes aussi organisés en association de volontaires. Vous travaillez à exporter votre organisation hors des frontières italiennes. Votre esprit missionnaire est présent.

Je me réjouis des résultats que vous avez déjà atteints.

Je voudrais vous encourager à poursuivre sur cette lancée et à vous organiser de façon suffisante pour arriver à jouer, vous laïcs, un rôle de premier plan dans ce que vous réalisez.

La connaissance directe que j'ai du Père Sabino Palumbieri me permet d'imaginer l'engagement qu'il a mis dans la formation, en particulier des responsables locaux et nationaux.

Vous, les laïcs, vous devez l'accompagner et, en grande partie, le remplacer.

C'est ainsi que se développe une association de laïcs !

Je me réfère à présent à la dimension spirituelle.

J'ai lu les nombreux points spirituels de vos Statuts. Je n'entends pas les répéter ni les approfondir.

Mais je désire vous rappeler l'appel de l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* aux numéros 54 et 55.

« Ces dernières années, la doctrine de l'Eglise comme communion a permis de mieux comprendre que ses diverses composantes peuvent et doivent unir leurs forces, dans un esprit de collaboration et d'échange des dons, pour participer plus efficacement à la mission ecclésiale.

« Cela contribue à donner une image plus juste et plus complète de l'Eglise, et surtout à rendre plus vigoureuse la réponse aux grands défis de notre temps, grâce à l'apport concerté des divers dons.

[...] « La participation des laïcs suscite souvent des approfondissements inattendus et féconds de certains aspects du charisme, en leur donnant une interprétation plus spirituelle et en incitant à en tirer des suggestions pour de nouveaux dynamismes apostoliques.

« Dans toutes les activités ou ministères où elles sont engagées, les personnes consacrées se souviendront qu'elles doivent être, avant tout, des guides compétents de vie spirituelle, et, dans cette perspective, elles feront fructifier "le talent le plus précieux : l'esprit".

« À leur tour, les laïcs offriront aux familles religieuses la précieuse contribution de leur caractère séculier et de leur service spécifique. »

Ces paroles nous engagent tous : nous et vous.

Mettons-nous donc au travail pour les réaliser.

Quant à vous, sachez regarder de façon active les groupes laïques de la Famille salésienne pour établir avec eux des relations et bâtir la communion.

#### **L'apport spirituel spécifique de l'Association TR 2000 à la Famille salésienne**

Il faut que la référence explicite de l'article 14 des Statuts :

« Les membres du Mouvement accueillent la dimension du charisme de Don Bosco en promouvant et en incarnant :

- La spiritualité de la joie pascale ;
- L'attention préférentielle aux jeunes ;
- L'engagement à vivre, chacun dans sa situation, la charité pastorale et le zèle du Royaume de Dieu ;
- La fraternité active pour bâtir la famille »,

devienne l'apport le plus significatif à offrir à tous les groupes de la Famille salésienne.

Le *Chemin de la Lumière* \* et l'icône des disciples d'Emmaüs constituent pour vous un contenu de spiritualité et une méthode de travail.

Nous attendons donc de l'Association TR 2000 une proposition concrète de spiritualité de l'action dans le style de Don Bosco, à la lumière de Pâques.

L'expérience recueillie dans les *Memorie biografiche* contient de nombreuses références directes de Don Bosco à la Pâque.

\* La *Via Lucis* est une série de méditations sur les événements (apparitions) de la Résurrection du Christ réparties en 14 stations sur le modèle de la *Via Crucis*. Imaginée à l'époque du CG23 par le fondateur du Mouvement, le P. Sabino Palumbieri SDB, elle a été appuyée par le Père E. Viganò [N. D. T.].

Plusieurs semaines de spiritualité de la Famille salésienne ont touché ce thème.

Une présentation plus complète des données, vécues et rassemblées à partir de vos diverses expériences, pourrait constituer un don de votre Association à toute la Famille de Don Bosco.

Elle aiderait à comprendre toujours mieux l'inspiration « salésienne » de notre spiritualité : je me réfère aussi à saint François de Sales.

Elle pourrait accompagner le moment actuel de la culture, pour dépasser les découragements et les peurs, les idées étroites et les fermetures stériles.

Elle compléterait la réflexion qu'a accomplie la Famille salésienne, par étapes significatives, dans l'approfondissement de la spiritualité de la Pâque.

**Soignez la touche salésienne de l'Association.**

Dans le concret cela signifie :

- Connaissance vivante et personnelle de Don Bosco, de son travail apostolique, de sa vision spirituelle ;
- Connaissance pratique du Système préventif de Don Bosco : raison, religion et cœur. Les termes de ce trinôme salésien ont été plus d'une fois approfondis par les Chapitres salé-

siens. Dans sa lettre écrite au Père Viganò en 1988, à l'occasion du centenaire de la mort de Don Bosco, le Pape a présenté à l'Eglise une riche méditation sur le Système préventif ;

- Connaissance des points constitutifs de l'esprit salésien qui sont à la base de la communion sincère et sûre avec tous les groupes qui composent la Famille de Don Bosco ;
- Vision éducative et culturelle des problèmes qui intéressent, de façon positive et négative, la condition des jeunes aujourd'hui, dans le monde contemporain et dans le contexte concret où ils vivent et opèrent ;
- Recherche constante de la communion entre tous les groupes, pour un réciproque échange de dons, de critères et d'expériences.

Bien cher Monsieur Agostino,

Je vous demande de présenter à tous les membres de l'Association mon salut le plus affectueux, ainsi que le substance de cette lettre.

Je saisis aussi l'occasion des prochaines fêtes pour souhaiter que vous et tous vos associés puissiez vivre en profondeur le mystère de la Résurrection, avec Marie, Mère du Ressuscité et de l'Eglise de la Pâque, en la solennité de qui j'ai la joie de vous communiquer

votre appartenance à la Famille salésienne.

Rome, 25 mars 1999,  
solennité de l'Annonciation à Marie

**P. Juan E. Vecchi**  
*Recteur majeur*

#### 5.4 Décret d'érection canonique de la Province Saint-François- de-Sales de France

Prot. n° 058/99

Le soussigné

**P. Juan E. VECCHI,**

Recteur majeur de la Société salésienne  
de saint Jean Bosco

- considérant la situation des présences et des œuvres salésiennes sur le territoire français, actuellement subdivisé en deux Provinces : Saint-François-de-Sales avec son siège à Lyon, et Saint-Denis avec son siège à Paris ;
- après avoir entendu les deux Provinciaux avec leurs Conseils respectifs et tenu compte des résultats de la consultation promue parmi les confrères des deux Provinces ;
- en accord avec l'article 156 des Constitutions ;
- après avoir obtenu le consente-

ment du Conseil général dans la réunion du 16 décembre 1998, selon les articles 132 § 1,1 et 156 des Constitutions ;

#### ÉRIGE CANONIQUEMENT

par le présent décret, la **PROVINCE SALÉSIENNE de France, intitulée SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES, avec son siège à PARIS, maison Saint-François-de-Sales, résultant de l'unification des deux Provinces de Lyon et de Paris**, comprenant donc toutes les communautés faisant actuellement partie des deux Provinces susnommées, avec les confrères qui leur sont assignés.

Les maisons de la Province Saint-François-de-Sales sont les suivantes :

ARGENTEUIL, Saint-Jean-Marie-Vianney  
BAILLEUL, Saint-Paul  
BINSON, Bienheureux-Urbain-II  
CAEN - Cuvrechef, Bienheureux-Philippe-Rinaldi  
CAEN - Lemonnier, Jésus-Ouvrier  
CAEN - Saint-François-de-Sales  
CHAMBÉRY, Sacré-Cœur-de-Jésus  
COAT-AN-DOC'H - Saint-Jean-Bosco  
COAT-AN-DOC'H - Bienheureux-Michel-Rua  
FONTES, Saints-Vincent-et-Isidore  
GIEL, N.-D.-du-Sacré-Cœur-de-Jésus

GRADIGNAN, Saint-François-Xavier  
GRENTHEVILLE, Sacré-Cœur-de-Jésus  
KÉNITRA (Maroc), Christ-Roi  
LA CRAU, La Navarre, Saint-Joseph  
LANDSER, Saint-Jean-Bosco  
LES HOUCHES, Saint-Jean-Bosco  
LYON – Bon Secours, N.-D.-de-Bon-Secours  
LYON – Fourvière, Saint-Jean-Bosco  
LYON – Minimes, N.-D.-des-Minimes  
MARSEILLE, Saint-Léon  
MONTESSON, N.-D.-de-l'Assomption  
MONTPELLIER – Paroisse, Saint-Jean-Bosco  
MONTPELLIER – Résidence, Saint-Jean-Bosco  
MULHOUSE, Paroisse Saint-Jean-Bosco  
NICE – Don-Bosco, Saint-Pierre  
NICE – N.-D.-Auxiliatrice  
NOISY-LE-SEC, Saint-Etienne  
OUISTREHAM, Saint-Jean-Bosco  
PARIS – Aligre, Saint-Jean-Bosco  
PARIS – Monte-Cristo, Sainte-Anne  
PARIS – Pyrénées, Saint-François-de-Sales  
PARIS – Résidence Don-Bosco, Saint-Jean-Bosco  
POUILLÉ, Saint-Jean-Bosco  
RABAT (Maroc), Marie-Auxiliatrice  
RESSINS, Saint-Etienne  
SAINT-DIZIER, Marie-Immaculée  
SAINT-GENIS-LAVAL, Saint-Isidore

STRASBOURG, Saint-Jean-Bosco  
TOULON – Bon Accueil, Sainte-Famille  
TOULON – Résidence Saint-Jean-Bosco  
YVERDON (Suisse), Saint-Pierre.

Il est établi ce qui suit :

- 1° Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons salésiennes citées ci-dessus.
- 2° Lui appartiennent en outre les confrères en formation des deux anciennes Provinces de Lyon et de Paris, et les autres confrères incardinés dans les mêmes Provinces qui, à l'acte d'érection, se trouvent hors Province pour des motifs d'études, de santé, de travail ou autres.

Pour tout le reste valent les normes établies par les Constitutions et les Règlements généraux.

Le présent décret entrera en vigueur le 15 août 1999.

Rome, le 31 janvier 1999.

P. Juan. E VECCHI  
Recteur majeur

P. Francesco MARACCANI  
Secrétaire général

## 5.5 Nouveaux Provinciaux

*Voici quelques données concernant les nouveaux Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session d'hiver de décembre 1998 – Janvier 1999.*

### 1. *BOSIO Carlos Alberto, Provincial de Rosario (Argentine)*

Le P. *Carlos Alberto BOSIO* a été nommé Provincial de la Province *N.-D.-du-Rosaire* dont le siège est à Funes, Sante Fe, Argentine. Il succède au P. Juan Cantini arrivé à la fin de son mandat.

Né le 26 mai 1955 à Vignaud (Córdoba), Argentine, Carlos Alberto Bosio est salésien depuis le 31 janvier 1974, quand il émit la première profession à Manucho où il avait fait son noviciat. Profès perpétuel en 1979 – après ses études de philosophie et son stage pratique –, il suit le cours de Théologie et est ordonné prêtre à Colonia Vignaud, sa terre natale, le 24 mai 1985. Il complète ses études profanes pour obtenir le titre de professeur de chimie.

Après une période passée à la maison de Vignaud comme enseignant et éducateur, il est appelé, en 1991, à faire partie du Conseil provincial et, l'année suivante, envoyé

au postnoviciat de Funes, dont il est directeur pendant trois ans (1993-1995). Il est ensuite directeur pendant un an à Fontana, résidence des étudiants en théologie, et, en 1996, nommé maître des novices au noviciat interprovincial de Ramos Mejía, charge qu'il exerça jusqu'à sa nomination de Provincial.

### 2. *GUIJO GONZÁLES José Manuel, Provincial d'Amérique centrale.*

Le P. *José Manuel GUIJO GONZÁLES* succède au P. Heriberto Herrera comme Provincial d'Amérique centrale.

D'origine espagnole, vu qu'il est né à Pinedas (Salamanque) le 4 août 1933, il part pour la Province d'Amérique centrale après sa première profession émise au noviciat de San José del Valle le 16 août 1950. C'est au Salvador qu'il fait ses études de philosophie et son stage pratique ; puis il suit les cours de Théologie au scolasticat de Guatemala où il reçoit l'ordination sacerdotale le 15 août 1960. Il acquiert aussi une licence en Lettres.

Le curriculum suivant de José Manuel Guijo est marqué par diverses charges de responsabilité : directeur du postnoviciat à Guatemala de 1965 à 1970, puis à la

maison de Guatemala – Don Bosco de 1970 à 1973. Il est ensuite conseiller provincial (1973-1976), puis vicaire provincial durant six ans (1976-1982). Après quoi il a encore un sexennat (1983-1989) de directeur à Managua (Nicaragua). De 1993 à 1997 il fait partie de l'équipe du centre régional de formation permanente à Quito (Equateur). En 1998, il rentre dans sa Province et est nommé directeur de l'institut technique de San José au Costa Rica.

3. *GUSTILO Francis, Provincial des Philippines Nord.*

Le P. *Francis GUSTILO* est le nouveau Provincial de la Province Saint-Jean-Bosco dont le siège est à Makati, Manille, Philippines Nord. Il succède au P. Luciano Capelli arrivé au terme de son sexennat.

Philippin d'origine, il est né à San Juan (Rizal) le 3 décembre 1953 et devient salésien par la première profession le 1<sup>er</sup> mai 1972 à Canlubang, où il avait fait son noviciat et où il suivra ensuite les cours du postnoviciat. Après quoi il étudie la théologie au scolasticat salésien de Parañaque, Metro Manila, qu'il termine par l'ordination sacerdotale le 7 décembre 1979. Il obtient le baccalauréat en théologie et,

dans le domaine profane, le B.A. en mathématiques.

Il reçoit ensuite des tâches d'éducation. En 1985, il est envoyé au scolasticat de Parañaque en qualité de professeur et de formateur et, en 1987, il entre au Conseil provincial. Il est ensuite directeur de la maison salésienne d'édition de Makati de 1990 à 1993, puis nommé vicaire du Provincial, charge qu'il exerçait jusqu'à présent.

4. *HERRERO SANZ Miguel Angel, Provincial de Bolivie.*

Nouveau Provincial de Bolivie, le P. *Miguel Angel HERRERO SANZ* succède au P. José R. Iriarte.

Il est né en Espagne, à Rapariegos (Ségovie), le 7 décembre 1945. Il fait son noviciat à Arbós pour émettre la première profession le 6 août 1962. Peu après, il part pour l'Amérique latine en destination de la Province de Bolivie, qui débutait à l'époque comme Province autonome. Il fait ses études de théologie au scolasticat de Santiago du Chili, où il reçoit les ministères et le diaconat. Il est ordonné prêtre à Salamanque (Espagne) le 2 avril 1972.

Rentré en Bolivie, il est éducateur et animateur dans différentes communautés. En 1991, il

est nommé directeur du prénoviciat à Cochabamba-Fatima jusqu'en 1995. En 1993, il entre au Conseil provincial et est aussi secrétaire provincial pendant un an. Depuis 1995, il était directeur de la maison Don-Bosco de Cochabamba-Quintanilla.

5. *INISAN Job, Provincial de France.*

Le P. *Job INISAN* a été nommé premier Provincial de la Province Saint-François-de-Sales de France, qui regroupera les deux Provinces de Lyon et de Paris à partir du 15 août 1999.

Il est né le 10 mars 1940 à Morlaix (Finistère) et est salésien depuis le 4 septembre 1960, quand il émet la première profession religieuse au noviciat du Sacré-Cœur de Dormans. Il étudie la théologie au scolasticat salésien de Lyon, et est ordonné prêtre à Coat-an-Doc'h le 20 décembre 1969. En plus de la licence en théologie, il obtient la licence en Lettres.

Il est bientôt appelé à des charges de responsabilité. De 1973 à 1982 il est directeur de la maison de Paris-Retrait, puis, de 1982 à 1991, de la « maison Don-Bosco » de Coat-an-Doc'h. En 1985 il entre au Conseil provincial. Ensuite, après son mandat de directeur à Coat-an-Doc'h, il

est pendant deux ans à Lyon-Fourvière et, depuis 1994, à Paris, chargé de la communication sociale et, en particulier ces dernières années, du DBA, édition française du Bulletin salésien.

6. *LA PIANA Calogero, Provincial de Sicile.*

Le P. *Calogero LA PIANA* a été nommé Provincial de Sicile. Il succédera au P. Giuseppe Troina au terme de ses six ans.

Né à Riesi (Caltanissetta) le 27 janvier 1952, Calogero La Piana fait son noviciat à Lanuvio où il émet la première profession salésienne le 12 septembre 1974. Il fait sa philosophie à Messine et, après son stage pratique, sa théologie au scolasticat « San Tommaso » de Messine. Il est ordonné prêtre à son pays natal le 8 août 1981. Il complète ses études ecclésiastiques par une licence en théologie.

Les supérieurs lui confient la tâche d'enseignant et de formateur à l'institut de théologie de Messine dont il sera nommé directeur en 1989. Il exerce cette charge pendant neuf ans, jusqu'à sa nomination comme Provincial.

7. *MENDES Joaquim Augusto, Provincial du Portugal.*

Le P. *Joaquim Augusto MENDES*

a été nommé à la succession du P. Simão Cruz comme Provincial de la Province Saint-Antoine du Portugal.

Né le 14 mars 1948 à Castelões de Cepeda, au diocèse de Porto, il émet la première profession salésienne le 6 janvier 1975 à Manique, où il avait fait son noviciat. Après ses études de théologie, il est ordonné prêtre à Lisbonne le 24 juillet 1983. Il couronne ses études par la licence en théologie spirituelle.

Nous le trouvons ensuite avec une charge d'éducateur et de pasteur dans les communautés de Mogofores (1984-1988) et de Porto-Colégio Dom Bosco (1988-1990). Après quoi il est nommé directeur du prénoviciat de Porto. En 1993 il revient comme directeur à Porto-Colégio. Depuis 1996, il était conseiller provincial.

#### 8. *RIVA Eugenio, Provincial de la Province Lombardo-Emilienne.*

Le P. *Eugenio RIVA* est le nouveau Provincial de la Province Saint-Charles-Borromée dont le siège est à Milan. Il succède au P. Francesco Cereda arrivé à la fin de son sexennat.

Il est né le 29 décembre 1950 à Treviglio (Bergame) où les salé-

siens ont un collège et un patronage florissants. Il entre au noviciat de Massaglia (Côme) pour émettre à la fin la première profession le 16 août 1968. Après ses études de philosophie à Nave (Brescia) et son stage pratique, il suit les cours de théologie et acquiert la licence. Il est ordonné prêtre le 27 mai 1975. Il complète encore ses études par un doctorat en philosophie et une habilitation à l'enseignement.

Les supérieurs le destinent alors comme enseignant et formateur à l'institut de philosophie et de pédagogie (postnoviciat) de Nave dont il est le président pendant plusieurs années. En 1994, il est nommé directeur de la maison de Treviglio et, en 1997, élu conseiller provincial. Il a participé comme délégué au CG24.

#### 9. *SMYTH Michael, Provincial d'Irlande.*

Le P. *Michael SMYTH* a été appelé à la tête de la Province Saint-Patrick d'Irlande, à la fin du mandat du P. John Horan.

Michael Smyth est né le 1<sup>er</sup> août 1941 à Enniskillen (Fermanagh) et est salésien depuis le 8 septembre 1958, quand il émet la première profession à la fin du noviciat qu'il fait à Burwash.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il est envoyé en Italie, au scolasticat de Bollengo, pour suivre la théologie. Il est ordonné prêtre à Warrenstown le 29 juin 1968.

Nous le trouvons ensuite dans diverses communautés salésiennes d'Irlande. En 1978, il entre au Conseil provincial et, en 1980, est nommé directeur de Ballinakill jusqu'en 1983, quand il est envoyé, toujours comme directeur, au scolasticat de Maynooth. En 1984, il est nommé vicaire du Provincial, charge qu'il exerce jusqu'en 1990 ; à partir de 1986, il est aussi directeur de Celbridge. En 1991, il est nommé directeur de Limerick pour six ans ; Dans la dernière période il a en outre la charge de curé. Depuis 1997, il était à Dublin à la « Don Bosco House ».

10. *SWERTVAGHER Camille, Provincial d'Afrique centrale.*

C'est le P. *Camille SWERTVAGHER* qui a été appelé à succéder au P. Mario Valente pour diriger la Province « N.-D. de l'Assomption » d'Afrique centrale.

D'origine belge, puisqu'il est né à Veurne, diocèse de Brugge, le 27 mars 1952, il fait son noviciat à Heverlee, où il émet la première

profession le 8 septembre 1973 et où il suit les cours de philosophie et de pédagogie. Après quoi il part immédiatement pour l'Afrique centrale où il fait son stage pratique. Il rentre en Belgique pour ses études de théologie qu'il fait à Oud-Heverlee, où il est ordonné prêtre le 4 avril 1981. Il complète ses études pour obtenir la licence en philosophie.

Il rentre en Afrique où nous le trouvons occupé à la mission éducative et pastorale à Kicukiro (Kigali, Rwanda) puis à Gatenga (Rwanda), où il est nommé directeur en 1992. En 1994, il est ensuite nommé Délégué provincial pour le Rwanda et le Burundi. Ensuite, après un an comme directeur à Kansebula, il est nommé vicaire du Provincial en 1996, charge qu'il exerçait lors de sa nomination comme Provincial.

11. *VON SPEE Meinolf Graf, Provincial d'Allemagne du Nord.*

Le P. *Meinolf Graf VON SPEE* est le nouveau Provincial de la Province Saint-Boniface de Cologne, Allemagne du Nord ; il remplace le P. Georg Demming après ses neuf ans de service.

Né à Allagen, diocèse de Paderborn, le 25 juillet 1959, il est salésien depuis le 15 août 1983,

quand il émet la première profession religieuse au noviciat de Jünkerath. Après ses études de philosophie et de pédagogie, et puis son stage pratique, il part à l'Université pontificale salésienne de Rome pour étudier la théologie (1986-1991). Il reçoit l'ordination sacerdotale à Benediktbeuern, le 24 juin 1990.

Aussitôt après, nous le trouvons dans des tâches d'éducation et de pastorale, d'abord à la maison de Jünkerath (1991-1992), puis dans la grande œuvre d'Essen (1992-1997). En 1999 il est nommé vicaire du Provincial.

## 5.6 Nouvel évêque salésien

*PEDRON Bruno, évêque coadjuteur de Jardim (Brésil)*

Le 25 mars 1999, L'Osservatore Romano a publié la nouvelle de la nomination, par S. S. Jean Paul II, de notre confrère salésien le P. Bruno PEDRON comme évêque coadjuteur du diocèse de JARDIM, au Brésil.

Le P. Bruno PEDROM était alors curé de la paroisse de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à Rondonópolis, au Mato Grosso. Il est né le 3 juin 1944 à Torreglia, pro-

vince de Padoue, en Italie, et est salésien depuis le 16 août 1963, quand il émet sa première profession religieuse à Albarè de Costermano (Vérone), où il avait fait son noviciat. Aussitôt après sa profession il part pour le Brésil, assigné à la Province missionnaire du Mato Grosso, où il fait ses études de philosophie et son stage pratique, et émet la profession perpétuelle en 1969. Il rentre en Italie pour ses études de théologie qu'il fait dans sa Province d'origine, au scolasticat de Vérone-Saval. Le 6 avril 1974, il est ordonné prêtre à Torreglia, son pays natal. Il complète ensuite ses études pour obtenir la licence en philosophie et pédagogie, avec l'habilitation à l'enseignement.

Il rentre dans la Province du Mato Grosso et y exerce les tâches suivantes : formateur au petit séminaire de Coxipó da Ponte (Cuiabá) ; directeur de la mission indigène de Meruri, parmi les Bororos (1979-1982) ; directeur de la maison de Campo Grande - São Vicente (1987-1993) et directeur des Facultés de droit et d'Economie à Campo Grande ; conseiller provincial (1988-1991) ; directeur des œuvres salésiennes de Lins. Il a été le fondateur et le curé de la présence salésienne de Rondonópolis.

## 5.7 LE PERSONNEL SALÉSIEU AU 31.12.1998

Prov.	Tot. 1997	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 1998
		L	E	D	P	L	E	D	P			
AET *	0	8	30	0	0	11	3	0	25	77	11	88
AFC	240	13	58	0	0	35	7	0	119	232	19	251
AFE	150	3	40	0	0	19	5	0	83	150	8	158
AFM	69	4	2	0	0	7	1	0	50	64	0	64
AFO *	0	4	11	0	0	17	4	0	72	108	5	113
ATE *	0	2	14	0	0	12	7	0	53	88	6	94
ANT	181	4	44	0	0	13	7	0	108	176	14	190
ABA	157	2	2	0	0	13	6	0	123	146	3	149
ABB	140	4	10	0	0	15	5	0	102	136	2	138
ACO	151	3	20	0	0	13	8	0	100	144	5	149
ALP	109	9	10	0	0	11	4	0	71	105	2	107
ARO	142	6	19	0	0	13	6	0	86	130	7	137
AUL	126	1	12	0	0	18	3	0	87	121	11	132
AUS	121	1	5	0	0	11	3	1	89	110	0	110
BEN	221	0	7	0	0	24	4	0	177	212	1	213
BES	100	4	4	0	0	10	2	0	73	93	0	93
BOL	163	8	44	0	0	13	6	0	82	153	0	153
BBH	154	4	14	0	0	23	1	0	107	149	4	153
BCG	146	5	13	0	0	23	8	0	93	142	9	151
BMA	124	2	22	0	0	17	2	0	79	122	6	128
BPA	116	0	10	0	0	9	8	0	78	105	7	112
BRE	99	1	24	0	0	14	1	0	54	94	10	104
BSP	228	2	36	0	0	33	6	0	145	222	1	223
CAM	243	12	24	0	0	28	7	0	153	224	9	233
CAN	38	0	0	0	0	5	2	0	30	37	0	37
CEP	199	4	19	0	0	11	5	1	155	195	3	198
CIL	247	4	28	0	0	18	19	0	164	233	9	242
CIN	136	1	5	0	0	34	1	1	91	133	3	136
COB	165	4	14	0	0	26	4	0	110	158	6	164
COM	164	3	27	0	1	19	7	0	102	159	8	167
CRO	83	1	8	0	0	4	1	0	69	83	0	83
ECU	235	6	30	0	0	22	10	0	156	224	0	224
EST	138	0	61	0	1	2	6	0	70	140	15	155
FIN	201	6	28	0	0	18	8	0	134	194	5	199
FIS	225	2	21	0	0	9	4	0	58	94	4	98
FLY	147	0	3	0	0	29	3	0	105	140	0	140
FPA	205	0	3	0	0	25	0	0	143	171	0	171
GBR	130	1	6	0	0	13	0	0	104	124	3	127
GEK	178	7	14	0	0	33	4	0	117	175	2	177
GEM	275	7	5	0	0	59	7	0	191	269	2	271
GIA	149	2	16	0	0	20	9	0	95	142	3	145
HAI	66	4	25	0	0	1	5	0	28	63	3	66
INB	257	4	49	0	0	20	27	0	152	252	11	263
INC	251	5	69	0	0	21	11	0	140	246	8	254
IND	215	5	58	0	0	6	15	0	122	206	12	218
ING	344	8	88	0	0	25	27	0	176	324	22	346
INH	154	4	57	0	0	4	10	0	74	149	16	165
INK	275	8	83	0	0	7	17	0	150	265	18	283
INM	458	9	120	0	0	27	52	0	235	443	32	475
INN	114	0	37	0	0	13	6	0	52	108	8	116
IRL	111	1	5	0	0	7	4	0	92	109	1	110
IAD	165	0	20	0	0	20	3	0	87	130	8	138

Prov.	Tot. 1997	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 1998
		L	E	D	P	L	E	D	P			
ICP	793	6	42	0	0	203	7	1	502	761	7	768
ILE	444	3	30	0	0	61	10	0	313	417	5	422
ILT	214	2	14	0	0	31	6	1	141	195	2	197
IME	309	1	24	0	0	40	6	0	233	304	3	307
IRO	296	0	6	0	0	65	5	2	214	292	0	292
ISA	69	0	1	0	0	5	2	0	58	66	1	67
ISI	303	1	7	0	0	28	6	1	252	295	4	299
IVE	286	1	32	0	0	49	8	1	188	279	8	287
IVO	219	3	4	0	0	44	1	0	157	209	3	212
ITM *	0	8	66	0	0	7	3	1	31	116	19	135
KOR	93	5	24	0	0	16	7	0	40	92	9	101
MDG	70	2	21	0	0	8	4	0	35	70	2	72
MEG	233	5	56	0	0	11	11	0	133	216	14	230
MEM	205	3	45	0	0	14	9	0	104	175	9	184
MOR	167	1	10	0	1	19	3	0	86	120	1	121
OLA	78	0	3	0	0	19	0	1	48	71	0	71
PAR	108	5	20	0	0	6	5	0	66	102	5	107
PER	194	9	49	0	0	12	6	0	108	184	9	193
PLE	370	3	89	0	0	15	16	0	212	335	11	346
PLN	328	5	65	0	0	11	18	0	211	310	15	325
PLO	241	1	28	0	0	3	9	0	192	233	4	237
PLS	256	2	36	0	0	11	20	0	174	243	6	249
POR	198	3	21	0	0	44	11	1	113	193	2	195
SLK	250	10	72	0	1	11	17	0	127	238	18	256
SLO	140	1	10	0	0	12	6	0	106	135	0	135
SBA	232	0	3	0	0	39	4	1	160	207	2	209
SBI	248	2	10	0	1	50	19	0	136	218	1	219
SCO	153	1	19	0	0	5	3	2	96	126	0	126
SLE	245	2	5	0	0	68	5	0	144	224	3	227
SMA	391	2	18	0	0	93	18	0	218	349	2	351
SSE	184	1	20	0	0	25	12	0	114	172	5	177
SVA	203	3	14	0	0	30	8	0	123	178	5	183
SUE	212	1	11	0	0	43	3	0	158	216	2	218
SUO	123	2	15	0	0	24	3	0	75	119	0	119
THA	95	2	9	0	0	14	2	0	59	86	3	89
UNG	72	4	9	0	0	4	2	0	45	64	0	64
URU	133	1	20	0	0	7	4	0	96	128	0	128
VEN	256	6	43	0	1	18	10	1	167	246	13	259
VIE	165	15	48	0	0	17	28	0	49	157	12	169
ZMB	65	1	15	0	0	5	3	0	38	62	0	62
UPS	134	0	1	0	0	11	0	0	118	130	0	130
RMG	83	0	0	0	0	15	0	0	69	84	0	84
<b>Total</b>	<b>17363</b>	<b>321</b>	<b>2409</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>2113</b>	<b>701</b>	<b>16</b>	<b>11120</b>	<b>16686</b>	<b>547</b>	<b>17233</b>
<b>Ev.</b>	<b>97</b>									<b>98</b>		
<b>Total</b>	<b>17460</b>	<b>321</b>	<b>2409</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>2113</b>	<b>701</b>	<b>16</b>	<b>11120</b>	<b>16784</b>	<b>547</b>	<b>17331</b>

Note : Au cours de 1998 ont été constituées les nouvelles Circonscriptions AET, AFO, ATE, ITM (marquées d'un \*). Elles n'avaient donc pas de personnel au début de 1998. La constitution de ces nouvelles Circonscriptions influe sur les variations qui se notent dans les Provinces qui ont cédé leurs présences. À noter aussi d'autres variations dues à des échanges entre les Provinces.

5.8 Confrères défunts (1999 - 1<sup>ère</sup> liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV
P ANTONINI Alfonso	Rome	03-03-99	77 IRO
L ARANDA MOHEDANO Tomás	Séville	29-01-99	88 SSE
P BAGIŃSKI Tadeusz	Belém	03-04-99	80 BMA
L BARDZIŃSKI Franciszek	Kopiec	09-03-99	85 PLO
L BEER Leonardo	Lugano (Suisse)	10-03-99	93 ILE
P BONOMO Innocenzo	Catane	13-01-99	83 ISI
P BOUQUET Claudius	Toulon	23-01-99	84 FLY
L CALEGARI Giovanni	Civitanova Marche	13-01-99	91 IAD
P CHANGEAT Henry	Hong-kong	31-01-99	86 CIN
P CLEMENTI Innocente	Stony Point, NY	19-02-99	78 SUE
P CORREA Gonzalo	Philadelphie (USA)	20-03-99	86 CIL
P de la FUENTE Teodosio	León	13-02-99	83 SLE
P DELL'ANGELA Stefano	Tōkyō	31-01-99	78 GIA
<i>Fut Provincial pendant six ans</i>			
P DVORÁK Antonlo	Moravské Budějovice	20-02-99	91 CEP
<i>Fut Provincial pendant 20 ans</i>			
P FAGIOLO Giovanni	Rome	02-02-99	85 IRO
P FARINA Pietro	Barcellona (Messine)	07-01-99	83 ISI
P FENYŐ Vendel	Rome	25-01-99	72 RMG
P FIRQUET Joseph	Verviers	29-01-99	83 BES
P GABOR Aitfried	Kassel	25-03-99	77 GEK
P GALLENCA Mario José	Ferré	08-01-99	72 ARO
L GARCIA TORICES Demetrio	Bilbao	29-11-98	72 SBI
P GARCIA USÚN Casimiro	Logroño	22-01-99	68 SBI
P GERACI Salvatore	Rome	10-02-99	80 IRO
L GIUNINO Vicente	Bahía Blanca	27-01-99	78 ABB
P HAMOR József	Edmonton	13-02-99	84 CAN
P IBAÑEZ GARCIA Cipriano	Moca (Rép. Dominicaine)	26-01-99	72 ANT
P IÑESTA PEREZ Rafael	Alicante	03-01-99	60 SVA
L JÜNGLING Manfred	Buxheim	02-04-99	70 GEM
P KLEPPE Johannes	Walkraiburg (Bavière)	18-02-99	90 GEM
P KRAMER Joze	Trstenik	10-09-98	63 SLO
L KRZYSZTOF Jan	Wrocław	05-02-99	67 PLO
P LUCHELLI Vincenzo	Punta Arenas	22-02-99	87 CIL
P MACCHIONI Riccardo	Naples	25-04-98	55 IRO
P MATUTIS Stanislovas	Barranquilla	03-02-98	85 COM
L MICHELENA RODRIGUEZ Artigas	Montevideo	18-02-99	85 URU

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV	
P MORENO CASTRILLO Mariano	Campello (Alicante)	02-07-98	75 SVA	
P MURICKAL Joseph	Senapati, Manipur	23-02-99	44 IND	
P NAKAGAKI Yohane Bosco	Kamakura (Kamagawa)	02-01-99	69 GIA	
P NEMETH Andrés	Saint-Domingue	04-03-99	83 ANT	
P PANAMTHANATH Joseph	Bombay	08-03-99	50 ING	
P PAROLINI Gino	Arese (Milan)	09-03-99	82 ILE	
P PEREGO Giovanni	Shindenbaru (Fukuoka)	05-12-98	86 GIA	
P RASSIGA Mario	Hong-kong	02-01-99	94 CIN	
P REMY Louis	Montpellier	26-01-99	84 FLY	
P REPICH Tadeusz	Lublin	23-07-98	89 PLS	
P RODRIGUES Cristiano	São Vicente (Cap Vert)	17-01-99	68 POR	
P ROTA Pietro	Torino	30-03-99	73 ICP	
P SAILER Friedrich	Vöcklabruck	21-12-98	73 AUS	
P SAIZ ASTURIAS Leandro	Barcelone	07-01-99	84 SMA	
L SAVINO Antonio	Rome	31-03-99	92 IRO	
P SCHNEIDER Alfons	Würzburg, Bavière	25-02-99	84 GEM	
L SILVA Nicolau	Goiânia	15-11-98	73 BBH	
P SZÉLIGA Andrés Vicente	Alta Gracia (Córdoba)	23-12-98	79 ACO	
P TALLER Tullio	Bolzano	05-02-99	84 IVO	
L THEVARUPARAMPIL Zachary	Madras	20-11-98	71 INM	
P TOTI Andrea	Lugano (Suisse)	26-02-99	81 ILE	
<i>Fut Provincial pendant six ans</i>				
P TRNČÁK Vojciech	Santiago du Chili	26-01-99	83 CIL	
L VIALE Edoardo	Varazze (Savone)	21-03-99	70 ILT	
P VIDIC Janez	Šentrupert	16-09-98	62 SLO	
P ZOMPICCHIATTI Oreste	Udine	17-01-99	85 IVE	
L ZUCCA Giuseppe	Pinerolo (Turin)	04-04-99	91 ICP	



